

LA VIE À DEUX

Du même auteur

Comment encadrer l'adolescent
La vie est multidimensionnelle

Les Éditions Vivre autrement
www.vivreautrement.ca

Distribution Pierre Joinville
Sainte-Adèle
Tél. : 450 229-1314
Pierre.joinville@cgocable.ca

ISBN : 978-2-9806149-4-1

*Dépôt légal Bibliothèque et
Archives nationales du Québec
Troisième trimestre 2008*

*Tous droits de reproduction, d'adaptation
ou de traduction réservés*

Prologue

La vie à deux n'est pas qu'une simple expression de la vie. C'est une forme de vie qui, lorsqu'évolutive, invite deux personnes à générer sur Terre une liberté de vie totalement *harmonique*. C'est en soi une dimension de la liberté de chacun qui s'exprime, parce que chacun aura décidé du confort de vie *qu'il voudra se donner dans ce couple, pour y vivre la liberté* de l'esprit dans un égo fluide et transparent.

La vie à deux est simple quand les deux invités, l'homme et la femme réussissent à évacuer l'aspect *égoïque*¹ de leur relation. Rapidement, cela veut dire qu'il devrait toujours être pour soi plus facile de se regarder aller dans sa vie que de chercher chez l'autre un défaut. Minimale-ment, cela peut aussi vouloir dire que lorsqu'il y a *égo*² *non transparent* dans la relation, il y a aussi à l'horizon des nuages de pluie abondants qui se dessinent, car sur le tard, l'*égo* fera l'erreur de culpabiliser l'autre d'un manquement quelconque. C'est alors que l'orage des invectives à n'en plus finir, prend appui en la parole de chacun. Il faut comprendre ici que c'est l'égo qui est dominant dans le comportement verbal et non verbal de l'un sur l'autre.

¹ *égoïque* : le mouvement actif de l'égo en l'âme qui agit sur l'esprit à travers la conscience mentale d'une personne.

² *égo (non transparent)* : la constitution karmique d'un corps mémoriel régissant la totale condition mimique et physique de l'âme dans la matière.

Singulièrement, le défi de la vie à deux repose sur la volonté de la femme et de l'homme, d'être présents en esprit à chacun. Si la beauté de l'esprit s'exprime en chacun, l'union se fortifie, car le regard de chacun sur la vie est d'abord tourné vers soi, plutôt que sur l'autre. Cela veut donc dire concrètement, que les échanges et la communication répondent toujours à la volonté commune de mettre l'accent sur le besoin de laisser l'autre *se dire*³ ouvertement, selon où il est rendu dans sa vie.

Dans le mouvement de la vie, il y a le couple orageux, celui qui se défend de mauvais coups à venir et le couple *harmonique*⁴. Dans le premier cas, la femme et l'homme ont continuellement besoin de réparer les pots cassés parce qu'il y a absence de présence à la volonté de laisser l'autre libre de se situer dans sa vie, selon ses paramètres. Dans le second, il y a ce couple libre ou en voie de le devenir qui permet aux deux êtres de se raffiner. C'est alors que se forge entre l'homme et la femme, une volonté permanente de s'asseoir en tout temps à la table de l'autre, afin de communiquer librement ce qui ne va pas chez soi ou dans le couple. Grâce à cette volonté respectueuse, il va de soi qu'il est plus facile de vivre, car il se loge en la conscience de chacun, l'ingrédient premier d'une relation *harmonique* : l'étude de soi et l'ouverture sur l'autre à partir d'un regard neutre sur la vie.

Ce livre a donc pour principal but de proposer à l'homme et la femme, un regard élargi sur la dynamique éventuelle du couple. En aucun cas, ce livre ne suggérera de vérités. Il propose plutôt une étude approfondie qui permettra à

³ *se dire* : c'est être à l'affût de ce que l'on est émotivement, psychologiquement ou psychiquement parlant, à tout moment de sa vie.

⁴ *harmonique* : la capacité de ne pas se réfléchir sur l'autre. Ceci élève en chacun le taux vibratoire des échanges et de la communication.

chacun de se situer en rapport avec la genèse d'un couple remodelé selon des valeurs de vie différentes ou parfois similaires à ce qui a été véhiculé par le passé. Fortuitement, s'il y a un angle intéressant à ce livre, ce sera celui de présenter aux lecteurs et lectrices, la douceur d'une vie qui ne se réfléchit pas, mais qui se vit lorsque chacun choisit de se regarder aller dans sa vie.

La vie à deux n'est pas un livre qui engendre un dialogue tyrannique entre l'homme et la femme, mais une invitation à mieux comprendre et saisir le sexe opposé, dans toutes les nuances de la vie. Vivement que chacun puisse *se dire* sans négativité et sans le jugement de l'un sur l'autre. Tel est l'objectif de ce livre.

Enfin, que cette lecture soit simple pour vous, même si elle demande de l'ouverture de votre part. Plusieurs des principes de vie qui y sont véhiculés ne sont pas nécessairement couramment exprimés sur Terre. Certes, ce livre éveillera chez vous une plus grande présence à l'autre, mais plus particulièrement, une assurance mentale plus froide de ce que la vie est et ce que l'homme et la femme sont.

Marc de LaSalle



Partie 1

La rencontre recherchée

Rares sont les individus sur la Terre qui ne veulent pas un jour être en couple. Cela va de soi, car le couple c'est le *match* parfait, même si la vie elle, est souvent imparfaite en soi. Pourquoi imparfaite? Parce que pour permettre un *match* parfait, la vie exigera de l'homme et de la femme qu'ils soient chacun au parfum de la vie. L'anicroche est donc de taille, car il s'agit pour l'homme et la femme de trouver dans le sexe opposé, une personne sensible qui sera toujours prête à parler ou exprimer *le réel*⁵ de ce qu'elle vit, en relation avec son couple. Or, cette situation n'est pas impossible, même si très difficile, puisque la volonté de vivre le bonheur ou le *conte de fée*⁶ est souvent priorisée et ne permet pas de voir ce que l'autre est réellement.

La volonté d'être parfait en couple n'est pas une identité réelle de vie. Certes, le *match* lui peut l'être et seule la transparence de l'égo associée à la liberté en chacun d'être libre de l'autre pourra confirmer avec le temps s'il y a réellement un *match* parfait. Cela dit, la source première de tout couple ne doit donc pas être la rencontre de l'être parfait, mais plutôt la capacité à bâtir avec l'autre,

⁵ *le réel* : le savoir de la vie en dehors de la connaissance de l'intellect.

⁶ *conte de fée* : l'illusion que la vie à deux est basée sur le corps émotif ou les désirs de l'égo.

un couple qui sera bien réel. Un soi-disant *match* parfait. Cela veut dire que l'implication de chacun dans le couple sera jumelée à la ferme volonté d'être réel avec l'autre, tant dans ses dires que ses agissements, à court ou moyen terme.

Tout ce qu'il faut pour qu'une relation se construise entre deux individus, c'est la volonté en chacun de se regarder aller en tout temps. Cette présence à soi suffit par la suite à corriger les faux pas qui se présenteront ici et là dans la relation, pour faire croire à chacun que le *match* n'est pas parfait. Malencontreusement, s'il n'y a pas la volonté de l'un et de l'autre de se corriger, il se glissera dans ce couple la plus hideuse des pierres d'achoppement soit, de chercher à corriger l'autre plutôt que de voir ses propres impuissances : une incapacité à communiquer proprement ce que l'on vit ou de gérer une situation qui nous est personnelle.

S'il y a dans un couple le besoin de l'un de corriger l'autre sur ce qu'il ne fait pas ou devrait faire, il y a impuissance de la vie en celui qui cherche à corriger l'autre. Incidemment, il y a en ce couple une imperfection actuelle qui se situe au niveau de la communication. Et si cela persiste, comme ni l'un ni l'autre ne peut assainir la relation, il y a avec les années, sclérose de la vie en chacun au détriment de la vie du couple. Parce que dès que la communication est basée sur les échanges de l'égo, il se loge dans la tête de chacun l'illustre plaisir de penser que l'autre n'est pas parfait et que jamais, il ne le sera. Et naturellement, comme cette réflexion est inutile parce qu'elle ne force pas les individus à ouvrir de nouvelles portes de communication pour discuter le devenir de leur couple, il arrive ce qu'il doit arriver. Chacun devient plus seul en son monde parce que, ni l'un ni l'autre ne possède la vision propre de savoir que jamais la vie d'un couple libre ne pourra être construite sur les assises d'un égo qui se réfléchit.

En somme, quand chacun est pourchassé continuellement dans sa tête par les besoins de l'égo de dire à l'autre, comment il devrait se comporter, il y a dans l'expression de cette parole une volonté que l'autre soit parfait. Mais en réalité, l'homme et la femme ne doivent nullement chercher à être parfait dans la vie car, ils se perdront tôt ou tard dans l'illusion qu'ils ne peuvent, eux, être parfaits. L'ajustement nécessaire est à la fois simple, mais difficile à corriger. Toutefois, lorsqu'il est amené à la conscience des hommes et des femmes, que chacun en soi peut être parfait en sa conscience, il devient clair et net que la compréhension de chacun en rapport avec la vie mènera un jour à un *match* effectivement parfait.

Il revient à chacun de savoir reconnaître en sa conscience que la vie n'est pas imparfaite. Incidemment, la conscience de l'homme et de la femme est issue d'une genèse de la vie qui tend vers l'harmonie. Cette volonté, affirmée dans la matière par l'homme et la femme, fera ressortir un jour que la vie de chacun comporte, lorsqu'exprimée librement, des éléments de vie totalement évolutifs et révolutionnaires. En ce sens, tout couple a besoin d'oxygène.

L'oxygène, c'est l'esprit que chacun y amène chaque jour dans ses échanges et ses communications verbales ou non verbales. Ainsi, s'il y a au départ un manque de présence de l'un à lui-même, il y a aussi une distance notable de l'un envers l'autre, ce qui engendre des répercussions négatives sur le devenir de la relation. Pourquoi? Parce que la capacité de l'un et de l'autre à vouloir toujours être présents à ce qu'ils sont séparément, ou en couple doit ne jamais être mise en veille. Vouloir voir l'autre tel qu'il est en tout temps et se regarder soi-même aller, même lorsque seul au travail, fait partie de la vie du couple. C'est le prolongement de soi-même avec l'autre. C'est en terme clair,

dire que l'autre est continuellement présent dans notre tête.

Ne pas vouloir voir l'autre sous son vrai jour, c'est vouloir vivre le *conte de fée*, plutôt que le couple. Le couple est une affaire d'énergie et les échanges de communication, indispensables à la construction individuelle de chacun ainsi qu'à la structure mentale et psychique du couple. Il faut entendre par cette structure mentale du couple que l'un et l'autre ne laissent aucune distance les séparer dans leur *psyché*⁷. Par exemple, ni l'un ni l'autre ne laissera entendre, s'il n'est pas accompagné lors d'une soirée, qu'il est libre.

Une fois réalisé que le couple est énergie, il se peut qu'un jour le *match* parfait se matérialise. Puisque ce médium est parfait pour permettre à chacun d'avoir accès à une vie plus agréable sur la Terre, il va de soi qu'il doit être accessible à tout un chacun. Mais encore faut-il que ce couple puisse s'élever en conscience de manière permanente afin que chacun puisse bénéficier du statut vibratoire de l'autre. C'est cette élévation de la conscience des deux individus dans la matière qui empêchera tout travers irréversible pouvant nuire éventuellement à la liberté du couple.

Le couple doit permettre à chacun d'être mieux dans sa peau et de faire de chacun un gagnant de la vie, dans sa tête. Être gagnant ne veut pas dire vouloir être parfait, mais plutôt, que la beauté de la vie exprimée en chacun à

⁷ *psyché* : permanence du rayon de la lumière sur la conscience d'un individu, qu'il soit en couple ou non. Ce rayon lorsqu'il est irradié de forces nocturnes (voire involutives) soutend que la personne ciblée vivra dans sa conscience mentale un déphasement psychique et mental selon ce qu'elle est réellement. La capacité de *se dire* et de s'éclairer soi-même sur la vie est alors diminuée parce que la force de pénétration de la lumière (forces de vie évolutives) est moindre.

l'intérieur du couple soit parfaite. Incidemment, quand l'essence d'un couple devient la liberté de l'un et de l'autre et qu'elle puisse en termes clairs s'exprimer par de petits gestes et attentions, il n'y a aucune raison de vouloir le *conte de fée*.

Dans le *conte de fée*, il y a, force est de l'admettre, une illusion à la beauté. Cette situation placera à long terme le couple dans une position vulnérable. Pourquoi cela? Parce que, quand la vie se corse, l'égo oublie vite que l'autre, *il est beau, il est fin*. En soi, l'égo cherche à avoir raison. Cela bloque l'ouverture et la possibilité d'un dialogue d'où émergerait, l'illusion que tout dans la vie, doit être facile. Mais assurément, quand c'est la rencontre entre deux individus qui est recherchée, c'est le *conte de fée* et non la liberté qui s'exprime.

L'élément déclencheur de toute rencontre entre l'homme et la femme ne peut être le besoin de l'autre. Il doit être plus grand. La symbiose de l'autre avec soi doit toujours permettre à chacun, une plus grande étude de la vie en elle-même. Si cela n'est pas, il est très facile de s'appuyer sur le rejet et le déni. Pourquoi? Parce que si la volonté de se regarder aller est deuxième, il est une faiblesse naturelle de l'égo de revendiquer le droit à défendre ce qu'il sent en lui de menacé. Par exemple, la vaisselle n'est pas lavée d'une manière appropriée par l'un et voilà que l'autre s'amène avec son lot de réprimandes.

En somme, il sera question en cette première partie de la faiblesse naturelle des égos à ne pas pouvoir se regarder aller. Qui plus est, cela devrait permettre par la suite de faire le pont entre l'élément recherché et une relation qui doit un jour faire surface. Pour qu'il y ait continuité en tout couple, il faut que le lien manquant soit outrepassé. Ce lien, c'est le *conte de fée*.

Chapitre 1

Le conte de fée

L'une des principales difficultés pour tout couple qui emprunte la voie du conte de fée est l'impossibilité de verbaliser individuellement sa conscience de la vie. En termes plus précis, c'est la femme qui reste une jeune fille par rapport à la vie et à l'inverse, c'est l'homme qui se comporte comme un gamin en sa manière d'être avec celle-ci. Bref, la femme veut un homme à tout prix et l'homme lui, veut une femme peu importe le prix.

Le *conte de fée* repose sur la nécessité de permettre aux individus en présence certaines largesses avec la vie, soit que la vie doit être facile. Mais cela n'est pas le cas. La vie amène toujours ses oppositions parce qu'elle est en fait, évolutive. Cette nuance échappe souvent au couple, ce qui fait que la vie n'hésite pas à présenter ses embûches pour forcer chacun à se regarder aller. C'est quand chacun exige de connaître l'autre selon ce qu'il est que le *conte de fée* prend généralement fin.

Inextricablement, il n'y a personne sur Terre qui veut vivre un *conte de fée* pour travailler sur soi. Le but premier du *conte de fée* a donc pour résultat l'apothéose de l'égo, qui à travers le noyau de l'âme, cherche à se donner l'illusion que la vie est facile. C'est d'ailleurs pour cela que nombre d'individus ne refusent pas une relation passionnelle, car elle leur donne pour un temps, l'impression qu'ils renaissent à travers la vie anémique de l'autre.

Toute relation de couple qui a pour base le noyau de l'âme est susceptible d'être une réponse au *conte de fée*, car en fait, le conte n'est aucunement une vie à deux qui amène chacun à se regarder aller pour corriger ce qui ne va pas en soi par le dialogue. Le *conte de fée*, c'est l'aventure de l'âme qui cherche à vivre la facilité sans que le noyau de vie du couple permette à chacun de se construire selon la qualité de sa présence à l'autre. Le *conte de fée* c'est souvent chacun pour soi.

Dans le *conte de fée*, il y a en chacun un besoin égoïque à combler. À brûle-pourpoint, c'est l'égo assuré de sa puissance qui comble les besoins qu'il a, soit forcément, ceux de l'âme en sa conscience. Qu'est-ce que l'âme? Située près du cœur, c'est la partie émotive en soi qui vibre lorsque mise en contact avec le pouvoir d'être désiré de l'autre. Cela peut s'appeler pour certains de la séduction, mais cela n'en est pas. C'est plutôt une force d'attraction qui relève de la constitution physique, sexuelle ou émotionnelle en chacun. À remarquer que cette force d'attraction n'est pas basée sur la réelle beauté de l'un ou de l'autre à vouloir être libre, mais plutôt sur un besoin précis à combler. Par exemple : la solitude, l'ennui, le besoin d'aimer ou, ultimement, la volonté d'avoir dans sa vie coûte que coûte, quelqu'un à ses côtés.

Le *conte de fée*, c'est assurément quand chacun *il est beau*, chacun *il est fin*. C'est le besoin qui se comble, quel qu'il soit. Dans ce mouvement de l'égo en l'âme, tout le reste peut être ignoré – pour un temps – parce que le besoin à dire s'exprime par lui-même. C'est donc la vie de l'âme qui prend toute la place sur la conscience de l'individu, car elle est prête à tout pour vivre ce qu'elle recherche. Et évidemment, tout ce qui est négatif est caché sous le tapis par l'égo, car sinon, la valeur involutive de l'âme serait sitôt découverte. Par exemple, il est rarement réel qu'un individu jaloux dise à l'autre qu'il est jaloux au

départ. C'est plutôt l'aspect doux de l'égo qui se pointe, sinon le *conte de fée* ne saurait se matérialiser.

Le *conte de fée*, c'est un mensonge partagé de l'un envers l'autre, sans méchanceté, jusqu'à ce que le naturel revienne au galop. C'est alors que ce naturel apostrophe chacun dans ses faiblesses au niveau de l'âme, pour le mettre à découvert. Fortuitement, s'il s'agit de la possession ou de l'absence de projet en l'un, il y a, à ce moment, fin du *conte de fée*. Mais cela n'est pas nécessairement réel s'il s'agit de la rencontre de l'*âme sœur*⁸. À ce moment, la difficulté du couple est vue comme moindre, parce que chacun a ce qu'il faut dans l'égo pour se rencontrer. Pourquoi? Parce qu'il s'agit, pour eux, d'une forme de finalité face à la volonté de l'égo à vouloir avoir raison sur l'autre.

Le *conte de fée* pour les âmes sœurs, se veut en soi le contraire d'un couple totalement sur le point de se déchirer l'un et l'autre, parce que l'égo sait s'ajuster à la volonté de l'autre d'être en harmonie plus que tout. Ce sont donc deux individus qui ont besoin de vivre l'expérience du couple afin de créer en l'égo suffisamment de stabilité. Toutefois, comme le couple est toujours en ajustement, parce que la volonté de l'égo est trop forte pour permettre à l'âme de vouloir vivre l'harmonie, il y a en ce couple une harmonie interrompue de malaises, tantôt légers, tantôt langoureux de par leur souffrance respective.

Et forcément, quand la souffrance s'attaque à quelque chose de plus grand que la superficialité de la vie, l'âme se voit confrontée à des échanges qui seront majeurs. En un trait, l'harmonie déserte, car la vie se faisant plus pres-

⁸ *âme sœur* : l'âme qui correspond vibratoirement à la programmation karmique d'une autre âme similaire en énergie égoïque.

sante que le *conte de fée*, l'âme est obligée de regarder ses failles majeures si elle entend maintenir son couple. Sinon, ce sera l'égo qui prendra la place de l'étude de soi et vidangera sa souffrance sur celle du couple. C'est comme si une personne, après avoir vécu avec une autre pendant dix ans, ne sache finalement que dire de l'autre; qu'elle était une conne ou un con.

Ce qu'il y aura toujours de particulier en l'*âme sœur*; c'est la notion suivante : soit que l'*âme sœur* possède normalement une bonne connaissance de la vie, contrairement aux deux âmes qui sont là uniquement pour acquérir de l'expérience au niveau de la vie au sein d'un couple. Dans un couple où il s'agit d'*âmes sœurs*, il y aura donc toujours plus de complémentarité. Parce que plus sensibles à ce que l'autre est et à ce qu'ils sont. Ils sont tous deux capables d'ouverture et prêts à s'asseoir à table pour trouver des solutions afin que le couple fonctionne. Mais tôt ou tard, les solutions ne sauront venir, car il n'y a pas en ces âmes suffisamment de savoir de la vie pour élever le taux vibratoire de l'un et de l'autre, afin qu'il y ait une étude multidimensionnelle de la vie. En somme, la base du couple repose uniquement sur la volonté du couple à faire fonctionner ce couple, à tout prix.

Mais tôt ou tard, cette manière d'être à deux sera confrontée à une réalité de vie plus grande, soit qu'il ne suffit pas d'avoir uniquement de la bonne volonté pour faire fonctionner un couple. Il faut surtout être capable de communiquer ce que l'on est dans cette nouveauté du couple, soit de dire la vie conjointement avec l'autre sans que le passé de chacun n'intervienne dans la nouvelle structure du couple. Dans cette nouvelle fusion de l'un avec l'autre, la communication est l'objet clé de la relation, pour que chacun soit demain, mieux dans sa peau qu'hier! Si ce n'est pas le cas, il doit y avoir remise en question de ce couple. Pourquoi? Parce que le couple, c'est principale-

ment de vivre la vie à deux librement tout en étant bien avec soi.

Quand le contraire du principe de vouloir être libre à deux n'est pas entendu, il y a *conte de fée*. Et c'est souvent à ce moment que les faiblesses non révélées de l'un ou de l'autre, viennent perturber ce qui est. Pourquoi? Parce que l'égo qui n'est pas prêt à s'étudier aura toujours tendance à vouloir corriger l'autre, plutôt que de se corriger. C'est là en soi l'élément caché du *conte de fée* qui prend forme dans sa plus grande illusion.

Sitôt qu'un couple ne peut se régénérer, il s'écroule comme un château de sable sur la plage. Qu'est-ce que cela veut dire? Que l'objectif est le *conte de fée* et non la liberté. Les erreurs, propres et particulières à chaque individu, feront surface en l'âme, pour briser ce qui est. C'est comme un roman-savon prévisible où chacun se réserve des surprises.

Plus la vie devient une affaire de surprises, plus il y a des sources de souffrance pour ce couple afin de le faire évoluer. Pourquoi? Parce qu'au départ, la vie est un principe d'évolution en soi. Pour que tout couple grandisse, il doit y avoir en chacun, la volonté de *se dire* et de se regarder aller, sans vouloir corriger l'autre. C'est ce qui amène chacun à être un jour, un appui naturel pour l'autre.

Il n'y a que très peu de personnes sur Terre en ce nouveau siècle, qui sont prêtes à renoncer au *conte de fée*. Le *conte de fée*, c'est beau. C'est ordinairement la passion, jusqu'à ce que le ballon se dégonfle. Le corps émotif est à fleur de peau, parce que l'âme vibre. Mais cela n'est rien de plus que l'annonce d'un mauvais présage parce que, la femme n'est à ce temps de vie qu'une princesse et l'homme n'est qu'un prince devant les forces involutives de l'égo qui fait vibrer le noyau de l'âme en chacun.

Chapitre 2

La princesse

La princesse est une femme en devenir, comme toutes les jeunes filles qui cherchent à vivre une certaine amitié avec l'homme, ce qu'elles appellent l'amour. Ce que la princesse ne sait pas, c'est que rarement l'homme veut d'abord une amitié. Ses besoins sont d'ordinaire plus grands que la simple nature amoureuse de la vie, qui pour lui, est partagée avec une contrepartie appelée le sexe opposé. Physiquement, en soi, l'homme est plus dur avec la vie que la femme. Il peut être bâtisseur tout comme conquérant. Pour lui, avoir quelqu'un dans sa vie, c'est approximativement là où s'arrête sa recherche de l'amour, sans pour autant réaliser que la femme sera toujours une fleur prête à être cueillie. En ce sens, malgré sa forte appréhension à être conquérant en sa vie, l'homme sait rarement que lui revient le devoir de protéger cette femme qui peut être, tout comme lui, un jour ou l'autre sujette à une manipulation quant aux réelles lois de la vie qui régressent sa conscience.

Toute manipulation de la conscience mentale d'une personne doit être perçue et reconnue comme étant une désinformation du réel de la vie. Elle peut cibler chez la femme l'impression réelle qu'elle est le moteur de l'énergie de l'amour, alors que pour l'homme, c'est le sentiment que l'intelligence vient de lui. Dans chacune des situations, il y a illusion, parce que c'est l'égo qui se donne dans la matière un point d'ancrage pour dire à sa manière la vie. Il s'agit du besoin de l'âme de dire la vie

selon les connaissances accumulées par l'égo dans la matière au cours de sa vie présente ou passée. Par exemple, il est d'une aisance assez naturelle pour la femme d'aujourd'hui, de vouloir être à deux pour aimer. C'est comme si en fait, le carburant de sa vie devenait le besoin d'être avec l'autre pour se savoir elle-même aimée. Et tout compte fait, le besoin d'enfanter devient pour le couple une pression difficile à supporter pour l'homme, parce que d'abord et souvent, il ne se connaît pas encore assez pour prolonger à trois, sa vie à deux.

Tant que la femme cherchera à vivre le plaisir d'aimer, versus le savoir de s'aimer elle-même comme entité distincte, afin d'être forte de la vie dans sa tête, elle éprouvera des difficultés face à la vie. Pourquoi? Parce que l'amour de soi sera systématiquement deuxième lorsqu'elle choisira d'aimer.

Que la femme éprouve le sentiment fort de vouloir être liée à l'énergie de l'amour, est naturel. Cela fait partie de ce qu'elle est mentalement et cosmiquement parlant, car la femme sait aimer sans effort, si elle se sait, en tant que personne individuelle sur la Terre, dans un corps de femme. Malencontreusement, quand le besoin d'aimer repose sur le lien affectif qu'elle entretient avec l'âme en elle, elle aime alors l'autre pour se sentir normale. Elle suit intrinsèquement le courant involutif de la société et compose avec sa vie selon le référent karmique suivant : elle sera femme quand elle pourra aimer un homme et vivre conjointement avec lui l'apothéose de son couple en devenant aussi mère.

Tant que la femme s'acharnera à renouer avec le référent karmique d'une relation basée sur l'amour avec l'homme, elle ne pourra pas saisir l'essence de ce que représente un homme intelligent et vivre après coup intelligemment l'énergie de l'amour qu'elle génère en sa conscience lorsque *sciente* de ce que la vie à deux représente. En ce

sens, elle ne pourra saisir spontanément que c'est toute sa *psyché* qui est voilée par une valeur de vie involutive, soit que l'amour n'est pas une possession de l'égo, mais bien simplement une affaire d'énergie.

Il ne sera jamais réel pour la femme d'être émotive dans sa conscience mentale lorsque l'énergie du rayon de l'amour traversera sa *psyché*. Cette énergie est plutôt froide et lorsque vécue dans sa vie, elle élève le taux vibratoire de la conscience mentale de son esprit si bien qu'elle entre en contact avec le réel de sa vie, après le passage de cette énergie en sa *psyché*. Cela réalisé, il lui est alors nettement plus facile de comprendre sa vie et celle de l'homme.

La force vibratoire et évolutive de tout couple repose sur la capacité de la femme et de l'homme à être au parfum de leur propre énergie mentale de vie. Parce que si chacun ne sait être au-dessus des besoins de l'âme pour dire la vie, il se produit l'inévitable, soit que la femme reste une princesse face à la vie et l'homme un prince. En soi, chacun exprime en sa vie le conditionnement *mémoriel* et *égoïque* de la vie de l'âme involutive sur la Terre, soit que l'amour est selon la définition que chacun veut lui donner, selon le continent qu'il habite.

Au départ, si le terme amour avait été lié intrinsèquement à une genèse de vie évolutive, l'homme et la femme ne seraient pas à couteaux tirés devant les tribunaux. Le couple serait plus défini et unifié selon une volonté propre de se connaître, liée à un savoir infini de vie appelé la liberté de l'autre dans le couple. Inexorablement, si la volonté de l'homme et de la femme à ne pas avoir su se définir selon le besoin d'une liberté prépersonnelle, cela est lié à la réalité que chacun voulait vivre la vie à deux pour éprouver en son âme le sentiment d'être amoureux. Dans ce cas c'est l'harmonie qui passe malheureusement en deuxième.

Le réel de la vie réside dans l'expression parfaite de ce que l'on perçoit de la vie en tant qu'esprit. Celle-ci est vaste et infinie seulement si l'homme et la femme sont présents en conscience devant la vie. Que cette individualité de conscience face à la vie soit vécue seule ou en couple est sans importance, parce que l'intelligence de savoir le réel de la vie est un principe indifférencié. Il ne répond nullement à un besoin de l'égo d'être en amour, mais bien au besoin de l'esprit de chacun de vivre l'harmonie avec l'autre, tant en couple qu'en relation d'amitié. En ce sens, si le terme amour est utilisé aujourd'hui à toutes les sauces, c'est simplement parce qu'on a voulu en faire une recette magique, qui soigne tous les maux. Puisamment, l'égo a su se servir de sa parole pour piger dans un large réservoir de mots, le vocabulaire le plus approprié pour soumettre l'âme à l'exercice canonique de l'amour planétaire. En somme, c'est « *je l'aime à mourir* », comme le chantent si bien certains poètes de ce monde.

Enfin, revenons à la princesse, cette jeune âme qui a grandi en société selon le besoin de se faire rappeler continuellement par l'establishment d'une société immature en savoir, la grandeur de ce qu'elle est. Forcément, il advint qu'elle eût tôt fait d'apprendre à se définir dans sa vie selon sa capacité à aimer. En bas âge, elle se livra à des jeux de poupées pour mieux comprendre de quoi elle était constituée, et après coup, on lui présenta la beauté fossilisée dans l'exercice du maquillage et de la mode pour mieux plaire aux garçons de sa cour de récréation. En somme, c'est tout le segment intelligent du besoin de s'aimer soi qui fut troqué pour le besoin d'aimer d'abord l'autre. L'élément central à retenir pour la femme est qu'elle doit apprendre à se définir en tant que personne pour ce qu'elle est, c'est-à-dire, de savoir quels sont les ingrédients intelligents qu'elle entrevoit mettre au devant dans sa conscience pour se définir elle-même en tant que

personne unique, bien dans sa peau. Généralement, cette situation se vit plus particulièrement chez les femmes plus âgées pour la simple et unique raison qu'elles auront suffisamment souffert en amour de l'autre. Pour cela, elles recentrent donc toute la genèse de leur vie sur le besoin de s'aimer elles-mêmes d'abord.

Que la femme soit une fleur prête à être cueillie en amour est réel. Ce qui n'est pas réel, c'est qu'elle ne sache pas qui elle est en amour dans sa vie, soit qu'elle s'amourache d'un homme qui ne la respecte pas. C'est en fait ici que repose toute la faiblesse de la femme dans le couple, soit, qu'elle s'oublie elle-même en amour, pour aimer. Certes, son mental est amoureux et cela ne se discute pas. Toutefois, qu'elle oublie de choisir son conquérant selon le principe qu'il doit la respecter en tout temps, cause souvent un tort irréparable à sa *psyché*. Pourquoi? Parce que dans la blessure d'un amour perdu, elle est égratignée en son âme par l'homme. Ce qui la pousse parfois à ne plus vouloir l'aimer malgré ce qu'il est, un être qui n'est pas encore arrivé à maturité en intelligence, pour savoir aimer.

La femme possède depuis longtemps une compréhension psychique nettement plus élargie de la vie en amour que l'homme. Parce que plus sensible à sa *psyché*, pour des raisons physiologiques évidentes, sa psychologie de la vie l'a amenée à se poser plus de questions sur sa vie. Au lieu de jouer à des jeux de compétition comme le garçon, elle a davantage cherché à se comprendre dans ce qu'elle était. Pour cela, sa capacité à communiquer fut largement plus développée que celle de l'homme, qui dans l'exercice de ses jeux de pouvoir, de guerres ou de compétition, cibra lui, le triomphe de son égo puissant.

Somme toute, il a toujours été plus facile pour la femme de favoriser dans ses relations interpersonnelles l'harmonie que la mesure exponentielle de son égo. Donc, si elle

est plus près d'elle-même dans sa *psyché*, elle resta alors étroitement liée à ce que sa sensibilité lui dictait dans la matière. Elle fut incidemment davantage nouée à la liberté d'aimer l'autre sans lui faire la guerre. Qui plus est, elle est rarement celle qui fut à l'origine de toutes guerres religieuses ou raciales sur la Terre, parce que cela ne l'a jamais fait vibrer au niveau de l'intelligence qu'elle détenait pour définir la vie. Certes, elle a su jouer à des jeux de compétition, sans que cela soit pour elle un but en soi. Ce fut tout le contraire du jeune garçon, qui y a toujours mis toute la gomme pour gagner, parce que cela lui assurait une virilité de mâle conquérant dans son égo inconscient.

Il ne faut pas chercher dans l'égo inconscient – voire *égoïque* – le besoin de l'homme ou de la femme à être devant la vie des conquérants de l'espace. Ces égos sont trop centrés sur eux-mêmes pour avoir un regard sur la vie qui va au-delà des frontières de l'âme en chacun. Ainsi donc, comme le terme amour cosmique relève obligatoirement d'une valeur de vie froide en l'égo, parce que l'esprit y est présent, il va de soi que la destinée évolutive du terme amour ne sera comprise que de l'homme et de la femme, quand chacun saura reconnaître qui est l'autre. En ce sens, c'est la configuration atomique de la *psyché* évolutive de chacun qui doit s'exprimer sur Terre pour que l'illusion du besoin d'aimer soit brûlé en chacun. Cela réalisé, la femme totalement formatée en sa conscience à une énergie de l'amour froide, pourra vivre dans sa volonté de vie prépersonnelle son couple, sans en souffrir. Pourquoi? Parce qu'elle choisira l'homme de sa vie selon une seule et unique réalité; qu'il soit intelligent. Si cela n'est pas, elle sera appelée à souffrir et à vivre sa vie selon la missive de l'âme, soit qu'un homme qui n'est pas intelligent, n'a d'yeux que pour lui.

La princesse, c'est l'aventure d'une âme qui apprend à apprivoiser la vie selon les énergies de l'égo. La quête est

grande et à la limite mystique, parce que ce que recherche la femme relativement à sa vie, c'est d'être amoureuse et de trouver chez l'autre l'*âme sœur*. Cela est au départ noble, car il y a la volonté de vivre avec le sexe opposé un couple *harmonique*. C'est pourquoi elle se laisse facilement séduire par le bon prince, qui saura lui démontrer un minimum de respect pour sa sensibilité. Mais que reste-t-il par la suite de cette relation lorsque le prince, l'homme inconscient, ne sait pas être intelligent de la vie dans la relation? Très peu, car, tôt ou tard, il lui manquera non pas simplement de respect, mais aussi, il dominera la relation.

De toute évidence, être princesse n'est pas suffisant. Pour que la femme puisse être libre dans sa vie de couple, elle doit d'abord savoir se respecter elle-même. Sinon, la valeur involutive de l'âme de l'homme sur sa *psyché* sera prépondérante. En ce sens, si l'homme est resté prince devant la vie, il ne sait voir la femme dans ce qu'elle est, parce que principalement, il ne sait être présent à ce qui le définit lui, comme intelligence de vie. Comme il est à ce temps *égoïque* dans sa conscience, parce que l'intelligence qui le constitue repose uniquement sur la connaissance et la puissance de son égo, il entretient avec la femme un lien pernicieux, qui fait appel à son besoin de se complaire dans la fausse modestie de son égo connaisseur et narcissique, pour *dire* la vie. À preuve, tous les livres religieux font abstraction du réel potentiel évolutif de la femme sur la Terre. Selon certaines religions, elle ne sera jamais assez ceci ou encore cela.

Pour savoir la vie, il faut la *dire* correctement. Et lorsque l'homme n'est pas en mesure d'apprécier la *psyché* de la femme avec qui il partage sa vie, il est principalement égoïque dans sa conscience et en dehors du principe évolutif de l'énergie de l'intelligence. Il est alors limité en conscience pour véhiculer sur la Terre un savoir de vie froid, ce qui a pour effet de dominer davantage la femme

et de provoquer un discours narcissique sur les origines du terme amour.

Que la femme exige de l'homme qu'il la respecte en tout temps est intelligent. Que l'homme sache le faire est une autre paire de manches, car cela suppose qu'il possède la capacité mentale d'agir en esprit avec elle afin de ne pas la dominer. C'est la partie la plus difficile pour l'homme, parce que s'il ne sait pas être *scient*⁹ de la vie, alors, il reste prince. Il ne sait reconnaître la valeur évolutive du terme amour et ce que veut dire être femme. Cela ne l'empêchera systématiquement pas d'être en couple, car au pire, il saura toujours identifier la princesse qui l'a dans sa ligne de mire, pour mieux la séduire. Pourquoi? Parce qu'une princesse qui ne place pas sur le premier échelon de sa liberté dans la matière, la liberté de son amour dans l'intelligence, traitera avec l'homme comme une princesse. Ce qui fera d'elle un être second dans sa vie et devant la vie.

La principale faille de la vie involutive pour la femme réside dans son incapacité à déterminer qu'elle est le respect qu'elle entend se donner dans son couple pour vivre la liberté de sa conscience. Cette faille principale de l'égo de son âme en sa conscience est à dépasser si elle veut un jour vivre avec l'homme, une relation harmonique. Lorsque la femme oublie sous le ciel romantique d'un amour karmique sa *psyché*, elle s'abstient alors d'avoir un total respect pour sa sensibilité. Bref, avant même qu'elle puisse s'en apercevoir, elle se sera oubliée pour laisser à l'homme qu'elle prétend aimer, toute la place pour régner. Indirectement, elle vivra l'agenda d'une souffrance karmique dans l'égo qui un jour, la poussera à quitter cet homme qui la dominera.

⁹ *scient* : savoir définir ce qui se passe sur tous les plans (physique, mental et psychique).

Manifestement, si la jeune femme était avertie que l'homme est lui aussi sujet à vivre les failles de sa propre conscience involutive, soit celle d'une intelligence rationnelle dans son égo involutif, elle ne resterait pas nouée à la volonté de l'homme qu'elle rencontrera. Elle l'aimera pour ce qu'elle fait pour lui. Elle renverserait sitôt cette situation pour voir ce que lui peut faire pour elle, et ce, si intelligence il y a d'abord. Se faisant, elle apprendra à se protéger des beaux parleurs. Elle saurait reconnaître sur le tas, si c'est l'égo qui déplace de l'air, parce qu'il n'y a rien d'intelligent dans ce qu'il dit.

Une fois qu'elle aura identifié si l'homme est intelligent ou pas, la femme doit savoir reconnaître si elle peut bâtir avec lui une relation harmonieuse ou non. Comment cela peut-il se savoir? En regardant comment il se débrouille dans les petites attentions. S'il en manque une, comme la simple initiative de lui démontrer sa capacité à la respecter quand elle est vulnérable, elle ne peut pas construire avec cet homme. Par exemple, la jeune femme vit une émotion intense par rapport à son travail. L'homme est assis à la table pour le souper et ne sait pas à ce moment-là regarder sa femme dans les yeux et la recevoir selon une légèreté détachée, qui veut simplement dire la prendre doucement dans ses bras. Indirectement, le souffle de cette forme de non-recevoir devrait déclencher en elle une alerte rouge du genre : « Hum! S'il ne peut m'écouter, cela veut nécessairement dire qu'il ne me voit pas. »

Et forcément, si l'homme ne voit pas sa femme, c'est qu'il restera toujours un prince et qu'il ne la traitera jamais comme une reine. Esthétique, la femme le sera toujours. Être belle en la vie, fait partie d'elle, car cela ne l'engage à rien. Symboliquement, elle aime ce rouge à lèvres, tout comme cet homme qui la regarde avec simplicité, parce qu'il la voit belle. Elle aime ces petites boucles d'oreilles qui la différencient parce qu'elle est ce qu'elle veut être, féminine et unique à la fois. Favorablement, elle

sait être belle parce qu'elle sait que ce qui lui appartient dans la vie, c'est cette légèreté d'être, ce à quoi l'homme n'a pas nécessairement accès, sinon qu'avec elle.

Naïve, la femme l'est aussi lorsqu'elle est circonscrite à vivre sa féminité selon les énergies de l'égo dans l'âme. Elle plonge souvent son regard de la beauté vers la séduction, qui est en fait son plus grand piège. Pourquoi? Parce que tant que l'homme est mâle et inconscient des travers de vie, il sera toujours prêt à se laisser séduire dans ses énergies de conquérant mâle. Sans nécessairement être intelligent de ce qui se produit, il accepte que la femme soit utilisée mécaniquement en sa *psyché* pour l'allumer dans ses *corps inférieurs animals*.

Entre le choix de vouloir être belle et de vouloir plaire, il y a une nette différence que la femme doit reconnaître. Si elle ne le fait pas, elle s'expose en sa *psyché* au terrain dominateur de l'homme qu'elle rencontre. S'il est inconscient, cet homme sera systématiquement dominant, parce que l'égo du conquérant qui est courtoisé en lui répondra du tac au tac. Ceci est pourtant simple à saisir, mais combien difficile à accepter pour l'homme et la femme, puisque chacun considère que l'autre est formaté selon un principe de vie qui est supposé animal. Pour cela l'homme aime bien se satisfaire dans ses énergies de mâle, parce qu'il sait que cela répond à un besoin inconscient chez la femme. Ce qui entre alors dans la tête de chacun face à la vie est bancal, si bien que la femme reste coincée dans sa liberté de vivre l'expression de sa sensibilité. Pire encore, l'homme reste un conquérant animal face à la vie au lieu d'être un conquérant de la vie. Peu *scient* du fait qu'il est souvent abusé dans sa *psyché* et sa conscience mentale face à la *psyché* évolutive d'une femme, il vibre à elle à partir de son corps sexuel, c'est-à-dire son pénis.

Enfin, est-il possible pour la femme de vouloir toujours être reine en son royaume? Oui heureusement, si elle ne manque pas au premier principe de vie suivant : qu'elle ne doit pas chercher à aimer d'abord, mais à établir pour elle-même que l'homme qu'elle choisira se doit d'être avec elle et la vie, intelligent en tout temps.

Chapitre 3

Le prince

Le prince est homme quand il est exempt du besoin de se complaire dans sa grandeur artificielle. En outre, la générosité devient un élément de vie pour lui à ce temps, parce qu'il est capable de taire ce qu'il a à dire afin de laisser plus de place à la femme qui partage sa vie. En soi, l'homme est un être galant si la femme a su bien le choisir. Pourquoi? Parce qu'il sera toujours un être fier de ce qu'il est du fait qu'il n'a que très peu d'inquiétudes face à la vie. C'est l'une des raisons d'ailleurs qui explique pourquoi il saura apprécier l'élégance de sa femme parce qu'il aura outrepassé le besoin d'être prince dans son couple.

L'homme est généreux si la femme lui demande un service. Il est de bonne âme, parce qu'il ne cherche pas l'avantage, mais bien le soin de se rendre utile et agréable pour la femme qu'il aime. C'est d'ailleurs pour cela qu'il est un bon compagnon de vie. Quand il sait être en dehors d'un égo matériel qui se réfléchit – ce qui le pousse alors à centrer l'univers de la vie sur lui –, il peut être d'agréable compagnie.

L'homme recherche surtout, en la vie, une femme qui saura ne pas trop lui casser les pieds avec ses élans amoureux. Il aime, certes, mais pas comme la femme. Ce qu'il aime, c'est le côté naturel de la vie à deux, soit qu'il sera plus facile pour lui d'être avec quelqu'un que d'être seul. Pour cela, il sait être à ses heures, authentique et trans-

parent, de là tous ses élans romantiques envers la femme. Enfin, l'homme sait être charmant parce que dans l'énergie de la transparence de l'égo il est esprit et intelligent avec la femme. Il n'est pas le Petit Prince qui recherche dans sa partenaire la scintillante princesse, sexuée ou objet, pour lui tenir le bras.

L'homme est-il un être assujéti uniquement à la forme de la beauté? Oui et non. Oui, s'il ne dépasse pas son statut de prince, car ce qu'il cherchera le plus chez sa partenaire sera qu'elle soit pour lui, une valeur sûre. C'est-à-dire qu'elle est appelée à exploiter pour lui le jeu de la séduction pour nourrir ses énergies de mâle. Et non, si l'homme sait apprécier chez sa partenaire ce qu'elle sait être naturellement, coquette et belle pour celui qu'elle aime.

Pour l'homme, il n'y a qu'une chose qui compte, c'est la capacité d'une femme d'être romantiquement belle à ses yeux. Qu'est-ce que cette femme? C'est celle qui ne cesse de faire un petit pas nouveau vers lui, tant dans sa manière d'agir que dans sa capacité à lui alléger la vie. Lorsque la femme sait porter un vêtement pour égayer dans le regard de l'homme cette étincelle qui élève la beauté de son esprit, il y a avec cet homme, symbiose et non-séduction. Plus encore, ce petit pas c'est aussi un élément nouveau d'elle-même qu'elle sait communiquer par la légèreté de sa démarche avec la vie. En somme, puisque l'homme est conquérant et bâtisseur, il a besoin pour équilibrer sa vie de l'élégance racée de sa conjointe généreuse en la vie qui, elle, saura lui faire oublier tout le poids de la vie qu'il est appelé à porter sur ses épaules, selon le statut qu'il est appelé à vivre dans la matière. Par exemple, au retour d'une journée difficile du travail, la femme sait naturellement voir chez l'autre si quelque chose ne va pas. Du coup, elle sait par un simple geste, alléger cette lourdeur accumulée en sa *psyché*, en venant à lui. Par un simple toucher de la main sur la joue de l'homme ou en caressant doucement ses cheveux, elle sait

rééquilibrer sa *psyché* pour qu'il redevienne celui qu'elle aime, c'est-à-dire charmant, exempt de lourdeur.

Le beau côté de l'homme, c'est qu'en général, il n'est pas compliqué. Toutefois, lorsque ténébreux et entiché de lourdeur dans son mental en raison du travail qui le pré-occupe, il devient rapidement absent et plus frileux dans la communication. Parce qu'il est un féroce compétiteur de la vie et parce qu'on l'a élevé ainsi, il lui est difficile de s'approprier des *éthers*¹⁰ de vie qui le porteraient sitôt à accorder une attention plus grande à l'étude de ce qui lui arrive. Comme il est plus sujet à la guerre, parce que guerrier par nature, il oublie souvent que la femme est brutalisée dans ces silences et absences de sa part. En ce sens, comme il n'a pas appris que la vie à deux veut aussi dire communiquer sa *psyché* à l'autre sans pour autant la dominer, l'homme n'a pas su apprendre à être responsable intelligiblement de la vie dans son couple. Notamment, qu'il doit pouvoir communiquer à sa femme qu'il est présent à elle psychiquement et mentalement! Par exemple, si la femme vit dans sa conscience de l'insécurité face à la vie, l'homme peut servir à son tour d'équilibriste. Par la simple présence mentale de sa conscience à la vibration émotive de sa femme, il saura assainir et redéfinir la structure atomique de sa *psyché*. Ce qui veut dire que les pensées acrimonieuses n'auraient plus d'emprise sur sa vie mentale.

À la base, l'homme est plutôt froid de la vie. Ceci veut dire qu'il peut la *dire* librement sans avoir à en subir les hauts et les bas psychiquement. Ce qu'il *sait* de la vie ne le préoccupe que rarement, ce qui le rend disponible pour

¹⁰ *éther* : la genèse d'une vie qui va au-delà de la simple psychologie humaine. C'est-à-dire, qui appartient au corps mental céleste et atomique de l'esprit en l'homme et la femme de la matière, selon des espaces temps de vie, qui sont liés à la création du feu cosmique de la Terre, en diverses galaxies du cosmos universel.

communiquer plus librement celle-ci quand vient le moment. C'est donc cette manière unique d'être mentalement avec la vie qui lui permet d'être un bâtisseur de la vie. Il sait trouver des solutions à maints problèmes parce qu'il est relativement *sans craintes* devant la vie. Mais le point délicat, c'est que la femme ne veut pas qu'il soit avec elle un bâtisseur. Plus encore qu'il soit ce prince qui cherche à conquérir des territoires pour se valoriser de ce qu'il sait.

Ce que la femme veut de l'homme, c'est une oreille attentive qui sache l'écouter à tous les niveaux. Malencontreusement, c'est là où se situe la faille majeure de l'homme conscient ou inconscient. Il lui est souvent difficile d'identifier jusqu'où doit s'arrêter la communication de ce qu'il sait sur la vie pour le retour de l'harmonie chez sa femme. Certes, la femme a toujours admiré chez l'homme cette capacité à être intelligent, mais pourvu que ce qu'il *sait* de la vie ne devienne pas pour elle une forme de domination.

L'homme, quand on lui demande uniquement d'être un bâtisseur, n'a pas de problèmes. Il peut vous bâtir un royaume en une journée, sans toutefois nécessairement l'habiter, parce qu'il est aléatoirement assez faible au niveau de sa capacité à verbaliser ce qu'il est intérieurement quand il est un prince devant la vie. C'est forcément à ce stade que la vie de l'homme inconscient se corse au niveau du couple. Insuffisant pour *dire* la vie ouvertement et librement, il recherche la facilité dans le couple. Simple, si la relation ne marche pas avec telle femme, il est assez facile pour lui d'imaginer qu'il y en aura une autre.

Il faut avouer à ce stade que l'écart qui distancie l'homme de la valeur froide de la compréhension de ce qu'est l'amour à celle de la femme est toutefois plus élargie. Inéluctablement, l'homme ne restera que rarement dans un

couple qui le restreint dans sa liberté ou qui le fait souffrir. Pour cette raison, plus la relation du couple se corse, plus il a tendance à se retirer. S'il est inconscient, il restera certes, mais indirectement cela voudra aussi dire que toute l'attention du couple tourne indirectement autour de lui. Pourquoi? Parce que la femme qui est princesse devant la vie ne cessera de vouloir l'aimer.

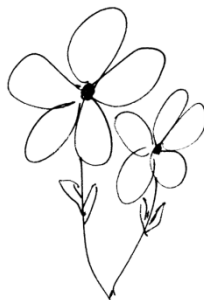
Le beau côté de l'homme qui n'est pas un prince devant la vie, c'est celui de pouvoir se présenter avec intelligence à sa femme. Quand il est *scient* de ce qu'il est, il sait devenir avec elle un ventilateur expérimenté des émotions vives qui peuvent la traverser çà et là. Et plus la femme se libérera en son corps émotif de la valeur involutive qu'elle attache au mot amour, plus elle deviendra intelligente de la vie, car moins assujettie à ce besoin illusoire d'aimer son prince plus que tout.

Enfin, il est évident que la difficulté principale de l'homme inconscient, c'est de rester le Petit Prince compétitif dans la vie, alors que la femme, elle, est déjà dans un élément plus léger de la vie, soit l'harmonie. Or, si l'homme veut vivre avec cette femme, il se doit d'être tout le temps intelligent de la vie et généreux de son écoute. Parce qu'il saura plus que tout que les petites attentions tournées vers l'autre sont à la base des petits pas qu'il fait pour conquérir la beauté de sa partenaire, il élimine en elle toutes insécurités, karmiques ou psychologiques, qu'elle peut entretenir avec la vie. Quand l'homme sait être entier dans sa présence avec elle, la femme n'a aucune difficulté à reconnaître l'intelligence de celui qu'elle a choisi. En ce sens, il ne dominera pas cette femme qu'il dit aimer. Il ne la tiendra jamais pour acquise. Parce qu'il saura avant tout être attentif au rôle harmonique qu'il doit assumer dans la relation. Il saura préserver la liberté de vie de chacun à l'intérieur du couple.

L'homme intelligent est naturellement froid en son corps émotif, ce qui en fait un bon communicateur. En soi, quand il sait être à l'écoute, il peut par ses petites attentions éliminer chez l'autre, tout trop-plein émotif qui assaille mentalement la *psyché* d'une personne. En couple par exemple, il lui est possible de recevoir l'autre froidement sans que le vocabulaire émotif de sa conjointe n'ait d'ascendance sur sa *psyché*. Ce pourquoi il est à ce moment, une oreille attentive pour l'autre, car libre du message amené.

Sans détour, l'homme intelligent est dans sa conscience froide, neutre et généreux de la vie. Comme il est libre dans sa tête du besoin d'être un conquérant de la vie de l'autre dans son égo, il sait bâtir avec la femme un couple libre de toute forme de domination. Il est intelligent de la vie parce que sensible à la *psyché* de sa femme. Totalement présent aux entrées et sorties de la parole véhiculée chez l'autre, il sait être un gestionnaire de cette parole. Se faisant, il est ainsi responsable du couple puisqu'il sait prendre en charge la teneur vibratoire du discours qui doit être véhiculé pour que chacun retrouve la paix de l'esprit dans sa conscience mentale.

L'homme conscient est un être pour qui le réel de la vie ne fait pas peur. Comme il ne fait qu'un avec ce réel, il est disponible à l'ouverture d'un dialogue avec l'autre. Parce que la communication du savoir de la vie ne soulève dans sa conscience mentale aucune crainte, il se démarque dans sa parole pour dire cette vie, tant nocturne que diurne.





Partie 2

Le besoin exacerbé

Le besoin exacerbé est un besoin de l'âme qui impose à l'égo sa volonté. Il s'agit donc rarement d'un besoin réel de vie, parce que l'âme répond alors à une volonté matérielle de l'égo, selon un état émotif quelconque. Par exemple, une personne s'ennuie d'être seule et pour remplir ce vide, choisit d'acheter un vêtement. Assurément, ce vêtement, comme il est acheté sur le coup d'un vide émotif, risque fort de ne pas être à la hauteur de ce que la personne croyait au départ. Quand il n'y a donc pas suffisamment de neutralité face à l'actualisation d'un besoin, il risque de se produire l'irréparable. Notamment, que l'exacerbation du besoin de l'égo à *se dire* devienne prioritaire et ne fasse qu'empirer la situation par la suite.

Dans un couple, le besoin exacerbé provoquera toujours un vide ou déséquilibre chez l'autre. Parce que ce besoin est égocentrique, il ne répond pas à la volonté des deux individus, ce qui a pour effet de créer une séparation psychique avec l'autre. Il va de soi que le besoin exacerbé ne tient jamais compte de la présence de l'autre. En soi, l'individu qui comble son besoin, devient omniprésent dans son égo, parce que ce qu'il veut vivre devient plus grand que le noyau vibratoire du couple.

Comme le besoin exacerbé offre peu de voyance relativement à la situation de vie vécue à deux, cela amène un jour la débâcle du couple. Pourquoi? Parce que l'égo devient taciturne dans sa façon *de dire* la vie, ce qui force, dans la vie du couple, la problématique de ne jamais sa-

voir où chacun se situe par rapport à lui-même dans le couple.

Que le couple ne devienne pas une expression d'être de la vie en chacun est, à la longue, une pierre qui pèse sur la vie de chacun. Car c'est la manière d'être de l'égo, à *dire* et à imposer sa vision de la vie, qui domine sur la liberté de l'autre d'être bien dans sa peau. Cette trop grande présence de l'égo est ce qui un jour, ne laissera que très peu de place à la conscientisation de soi et à l'harmonie, parce que l'un ne saura voir ce qui se passe d'abord dans sa tête et obligera ainsi l'autre à être ce qu'il n'est pas.

Sitôt que l'un ne sait voir le besoin de l'autre dans le couple, il y a liberté remballée. La survie de ce couple est menacée parce que l'harmonie y est diminuée.

La vie est un processus d'évolution et le couple n'échappe pas plus à ce besoin de liberté que la vie elle-même. Explicitement, cela implique qu'un besoin exacerbé entrave aussitôt la liberté de l'un ou de l'autre. Cela fait, il y a automatiquement une diminution de la présence de chacun au respect de l'autre. Qui plus est, le maillon fort de la relation, l'harmonie, se brise et ainsi le respect, l'essence vivifiante du couple, n'est plus.

Plus il y aura d'ajustements à faire dans un couple au niveau de la liberté de chacun, plus le respect sera difficile et plus l'harmonie sera exacerbée, selon le besoin de l'égo le plus dominant, à *se dire* dans ce couple.

Chapitre 1

La liberté remballée

Le couple ne doit pas avoir pour tonalité, la volonté de l'égo à être en exercice sur la vie des individus en ce même couple. Il doit plutôt être une liberté de la vie en l'égo qui permet à chacun de s'individualiser. *Individualiser* signifie, avoir accès à l'expression de sa liberté en tout temps.

Sitôt qu'il s'agit d'un besoin de l'un de bloquer le mouvement de l'autre par la parole ou le geste, il y a là un besoin qui est exacerbé par celui qui ne sait voir ce que l'un veut amener comme vibration – voir ici une manière nouvelle de regarder la vie. En fait, si l'un bloque la liberté de l'autre d'exprimer son besoin, la liberté est ici, remballée, au détriment d'une configuration plus libre de ce couple. Pourquoi? Parce que toute liberté remballée a pour nom, le compromis, impliquant que l'autre doit mettre de l'eau dans son vin. Ce qui veut dire en quelques mots : « mieux vaut être accommodant que de dire librement ce qui ne va pas et ainsi risquer de se retrouver seul. »

Assurément, au niveau de la vie et du couple, il y a toujours dans le compromis une liberté remballée. En ce sens que le compromis apporte une volonté de se négliger soi, sur ce qui est propre à sa vie! Le facteur clé de la liberté dans tout couple, c'est l'absence d'avoir à remballer son besoin lorsqu'il est exprimé. Ce n'est pas l'art du compromis qui est pratiqué, mais la volonté en chacun *de dire*

tel quel ce qu'ils sont, sans avoir à l'habiller de négociation ou de fla-flas inutiles, comme d'être « politiquement correct ». Forcément, le respect doit toujours être présent dans la communication, sans que soit pour autant négligé le besoin de chacun de *se dire* sans craintes.

Psychiquement, mentalement et verbalement, le couple est à son mieux quand son devenir est en tout temps exprimé librement. Soit que chacun se permette dans sa solitude avec la vie, une latitude avec l'autre qui sera plus grande demain, qu'hier. Lorsqu'il y a de la latitude dans la vie, il y a une facilité à *dire* à son partenaire en tout temps, ce qui est et ce qui ne va pas. Cela peut sembler évident, mais assurément, ce ne l'est pas. Pourquoi? Parce que dans la liberté emballée, il existe la force de l'égo, en l'un et en l'autre, d'empiéter sur la vie de celui qui voudra *se dire*. Par exemple, « c'est juste une mauvaise passe, demain tout ira pour le mieux ».

Dans son ensemble, toute manière de communiquer qui dicte un temps pour l'autre est bancale. C'est un égo dominant dans ce couple, qui se manifeste. Indirectement, il se dit inquiet face à ce que l'autre amène. Comme le propos est déconcertant, il y a volonté de négocier ce que l'autre dit, ce qui pulvérise sur le champ les dires de l'autre sous le tapis. En soi, c'est l'égo de l'un qui force un dialogue à sens unique, selon ce que l'égo veut exacerber comme besoin. Enfin, parce qu'il ne sait se taire pour écouter l'autre, cet égo met l'accent sur son propre besoin, son inquiétude, son insécurité ou quoi encore, plutôt que de recevoir ce que l'autre a à dire.

À remarquer qu'il ne faut pas voir ici uniquement le moteur de l'égo qui propulse ses énergies. Il faut surtout voir le besoin emballé de l'âme à *se dire*, tout en exacerbant haut et fort son besoin de se faire entendre, au détriment du besoin libre du couple. Et naturellement, sitôt que l'âme se pointe en l'égo, il y a instabilité dans la structure

mentale de l'un. Cela se remarque quand le degré d'émotivité de la parole de l'un vibre au besoin de *se dire* avec un certain laisser-aller dans le choix des mots. Par exemple, « ce n'est pas toi qui disais l'autre jour que tout était correct, et voilà maintenant que tu m'accuses de ceci ou cela ».

Force est d'admettre que toute nuance de la vie est exprimée dans le choix des paroles, qu'elles soient constructives ou destructives de la forme de vie qu'elles créent, ou de celle qu'elles détruisent. Et ce choix n'est pas toujours aisé, parce que la vie n'est pas évidente dans ses nuances. En ce sens, si tout était si simple à comprendre, la vie serait facile et le couple serait résolument plus expérimenté qu'il ne l'est aujourd'hui face aux avatars de la vie.

La communication sera toujours à étudier de près. À l'homme et à la femme de mieux y voir s'ils sont présents aux mots employés et surtout, à la partie qui vibre chez l'autre pour les *dire*. Si la personne qui *se dit* le fait à partir d'un corps émotif vibrant, il y a au départ une volonté exprimée qui est la plupart du temps, non réelle. Pourquoi? Parce que le corps émotif reflète les émotions de l'âme qui sont amplifiées par la lourdeur d'un égo qui cherche à défendre son territoire. Fortuitement, le propos véhiculé par l'égo visera toujours le déploiement de ses propres insécurités. Pour celui qui sait voir, il s'agira d'une forme de manipulation émotive, afin que l'autre remballe sa liberté. Cette façon de *dire* la vie est subtilement malsaine, car il s'agit de balayer sous le tapis ce que l'autre vient de dire, pour ramener par la suite sur ce même tapis son besoin exacerbé. Certes, il y a communication, car le message est transmis. Mais est-il entendu? Là est la question.

Comment savoir si ce qui est dit est entendu? C'est uniquement dans la façon que l'autre regarde le propos. S'il y a chez l'autre un besoin de dire d'abord ce qu'il veut, il

n'y a pas d'écoute, donc une malversation dans la communication. Ce qu'il faut rendre à l'évidence ici, c'est le faux-fuyant, qui est utilisé par le *mémoriel de l'âme*¹¹ pour contredire l'autre indirectement. La subtilité est de taille et palpable parce qu'elle oblige celui qui exprime son besoin à porter sur son dos tout le poids du couple. Par exemple, la femme dit à son partenaire qu'elle aimerait passer une semaine de vacances avec sa bonne amie d'enfance. À même le propos exprimé, l'homme réplique en disant qu'il avait prévu faire une petite escapade avec elle dans un endroit de villégiature choyé, ce qu'elle ne saurait refuser. Certes, cela peut être réel, mais indissociablement, ce ne l'est pas. Parce que le besoin de l'autre doit être entendu d'abord et exploré ou regardé à deux, selon le point de vue de celui qui amène le propos.

Qu'est-ce que veut dire regardé ou exploré? Que tout ce qui compte dans la communication, c'est forcément de recevoir l'autre dans l'expression de sa liberté, quelle qu'elle soit. En ce sens, il ne devrait pas y avoir de compromis, mais bien une volonté intégrale en chacun de saisir le besoin de l'autre. Si le besoin de l'autre n'est pas par la suite concrétisé, il aura été au préalable communiqué, c'est-à-dire exploré et exprimé.

La liberté remballée est en soi une simple façon de remettre sur le dos de l'un ou de l'autre le poids de ses propres insécurités. En réalité, si la femme exprime son besoin de partir en vacances avec une amie, il faut nécessairement que l'homme soit présent à son besoin. Et cela doit aller dans les deux sens, même si les insécurités de la femme peuvent être souvent plus intenses à la limite que ceux de l'homme, pour des raisons souvent intemporelles. Par exemple, que la femme soit vulnérable parce qu'elle

¹¹ *mémoriel de l'âme* : forme inconsciente du subconscient de l'égo qui dicte ses insécurités à l'individu.

est dans son corps physique plus indisposée, ce qui la rend plus sujette à une émotivité dite circonstancielle.

En somme, lorsqu'il s'agit de liberté remballée, il va de soi que l'un ou l'autre remet toujours à plus tard ce qui lui est essentiel et présent en sa vie, à ce moment. Pourquoi remballée? Parce que le besoin de pouvoir vivre seul sa solitude personnelle est bâclé ou détourné. Qu'est-ce que cette solitude personnelle? C'est le besoin permanent de chaque individu de savoir où il en est avec la vie et avec sa vie. En ce sens que l'illusion de vivre un couple est plus grande que le besoin réel de la liberté en chacun est, il va sans dire, non réel.

Mais forcément, quand chacun vit en sa conscience le goût de l'autre, le besoin d'être à deux demeure permanent et le besoin de vivre sa propre conscience est aussi omniprésent dans sa vie mentale, ce qui est complémentaire et parallèle au projet de l'autre. Puis finalement, s'il n'y a pas cette paraconscience avec l'autre, il y aura un jour, paralysie dans la structure mentale de ce couple, ce pour quoi d'ailleurs, le respect de l'autre prendra le bord. Qui plus est, le couple se meurt finalement dans la morosité de la souffrance, parce que l'un souffre plus que l'autre sans nécessairement le savoir, jusqu'à ce qu'il arrive un réel choc de vie, qui est déjà trop peu trop tard pour le besoin de la liberté de l'un à avoir pu au minimum grandir, dans la vie et dans son couple.

Chapitre 2

Quand le respect fout le camp

Ce qui peut sembler pour l'un un automatisme ne l'est pas nécessairement pour l'autre. Il ne faut pas sombrer dans la certitude en face de la vie, car souvent, cela devient de la conviction. Et comme il y a de ces éléments en la vie qui doivent être approfondis afin de mener les individus à des échanges réels, la fluidité plutôt que la conviction devrait être de mise en tout couple. L'essence du propos présenté quand le respect fout le camp, reposera essentiellement sur la capacité de chacun à soumettre tout état ou toute situation de vie à l'étude, lorsque bouleversante pour l'un ou pour l'autre.

Le premier élément à explorer ici est à la base une carte maîtresse pour le couple, soit le respect. Sans respect, l'intimité de tout couple est moindre parce que si celui-ci n'y est pas en suffisance, l'avenir de ce couple est un jour ou l'autre compromis. S'il y a respect, l'intimité grandit parce qu'il y a déjà liberté et harmonie de chacun dans son corps mental et physique. Cet élément est une clé, car, chacun respectera le champ d'énergie de l'autre au besoin. Cela peut paraître un peu imagé ou flou pour certains, mais cela ne l'est pas. Quand il s'agit d'énergie, ce qu'appellent certains l'aura ou le champ magnétique d'une personne, il y a une sensibilité immédiate qui s'exprime en l'un ou en l'autre.

Il faut retenir de ceci que même si ce corps d'énergie est imperceptible à l'œil nu, il existe en chacun de la lumière

qui, selon un taux vibratoire, est conforme à la liberté de vie et de conscience de l'individu. Inévitablement, plus une personne possède un champ magnétique élevé, plus elle sera en mesure de percevoir ce champ chez les autres, parce que ses sens extrasensoriels sont plus développés. Pour rendre tout ceci plus clair, disons que ce champ d'énergie pourrait être vu comme si, il ou elle, est dans sa bulle. Et cette bulle doit être psychiquement respectée en tout temps, parce qu'elle permet à chacun d'être intime avec sa propre vie, et ce, à l'intérieur même du couple. Ne pas respecter cette aura ou champ magnétique, relève naturellement d'une sensibilité chez l'un qui est moins ajustée que chez l'autre.

Plus l'homme et la femme deviendront conscients de ce principe du champ magnétique, plus chacun saura respecter le temps réel de l'autre. Par exemple, au lieu de s'approcher brusquement de l'autre, il y aura une complicité du regard pour permettre à l'un de venir plus près. Ne pas le faire est à la limite une tiédeur pour le couple, car il s'agit d'une violence psychique de l'un sur l'autre. Avec le temps, ce manquement à l'intimité de l'autre entraînera une certaine retenue de l'un vers l'autre.

Lorsqu'il y a retenue, il y a aussi écart vibratoire entre les deux énergies, donc une distance qui sépare psychiquement chacun de l'autre. Il y a aussi insécurité de l'un face à l'autre dans sa capacité à communiquer sans préambule ce qui l'indispose. Cela dit, tout manquement à la communication expose chacun à un stress latent, car il se greffe aux petites insécurités de départ une connotation affective qui cristallise en l'un ou l'autre un non-dit. Ce non-dit devient réciproquement une lourdeur pour le couple et brise petit à petit la structure mentale du couple. En ce sens, parce qu'il y a moins de présence à l'autre, chacun est plus vulnérable dans sa tête ou *psyché*, parce qu'il ne sait pas où se situe l'autre dans sa vie.

Toute séparation mentale dans le regard de l'un avec l'autre, devient pour le couple une absence de présence à la *psyché* de l'autre. Cette structure changeante a alors pour effet de prendre en otage celui ou celle qui en a le plus à dire. Pourquoi? Parce que c'est en l'occurrence celui ou celle qui souffre le plus dans son couple qui a le plus de problèmes avec la communication. Et virtuellement, si cette situation n'est pas corrigée ou parlée, il y a une diminution à la présence de ce que l'autre est pour soi.

Il ne faut pas penser que ce soit toujours l'homme qui ne peut communiquer, même si invariablement il est souvent moins doué pour ce faire que la femme dans la vie à deux. Mais, si l'homme est intelligent, il protégera son couple de toutes insécurités vécues, parce qu'il saura que cela est le principe le plus grand du respect qu'il peut donner à son couple. Pourquoi? Parce qu'il relèvera, demain plus qu'hier, de la responsabilité de l'homme de savoir communiquer dans son couple, où il se situe avec sa partenaire. Cela lui évitera de trop s'en faire avec sa vie amoureuse, si bien qu'elle se libèrera davantage des angoisses de l'âme qui lui imposent dans son égo, une ribambelle d'insécurités émotives face à la vie.

La présence de l'homme à la vie de sa femme dans le couple épargne à chacun le lot d'expériences négatives. Quand l'homme reconnaît qu'il doit s'investir tous les jours dans la qualité de sa présence psychique et mentale pour sa femme, le respect ne fout jamais le camp. Pourquoi? Parce qu'il est davantage celui qui tend à briser l'harmonie du couple que la femme, ce qui pousse la femme à vouloir sans cesse exiger que l'homme réaffirme son amour pour elle - « *Mais oui ma chérie, je t'aime* ».

Tout compte fait, il appert qu'il revient à l'homme de protéger la *psyché* de sa femme, de toutes invasions punitives qui sauraient briser la structure légitime du

couple. Un couple ne peut pas toujours être remis en question, s'il veut grandir. C'est donc à l'homme d'être présent à la structure psychique de son couple et reconnaître qu'il lui appartient d'être une autorité mentale pour ce couple en dehors de la matière. Par exemple, s'il va passer une fin de semaine avec les « boys », qu'il ne dérape pas dans des discours qui le porteraient à négliger le respect qu'il a pour sa femme. Et idem pour la femme. Qu'elle ne prenne pas plaisir à ouvrir sa vie de couple à madame et monsieur tout le monde.

Quand le respect fout le camp, il est assuré que la qualité de la présence à l'un pour l'autre n'est pas à son mieux. C'est souvent dans ce genre de situation qu'il y a ouverture sur autre chose que la vie à deux. Et forcément, plus la présence de l'un pour l'autre diminue, plus il y a aventure amoureuse d'un soir qui se dresse à l'horizon pour l'homme. Pourquoi l'homme? Parce que les pièges de la séduction sont suffisants pour faire vibrer en lui l'énergie astrale de son corps sexuel, pour ne pas dire son pénis.

Tout déséquilibre émotif dans la structure mentale du couple est une porte ouverte sur l'extérieur. Cela dit, s'il n'y a pas dans ce couple la communication pour corriger le tir, la capacité de chacun à être présent à l'autre est moindre. Dès cet instant, il y a quelqu'un dans le couple qui souffre. Et forcément, si cette souffrance n'est pas explorée, elle amène son lot de conséquences, soit que l'un sera avec l'autre plus distant. Et être distant ne veut pas dire que l'autre n'est plus avec soi, il l'est. Ce qui diffère, c'est surtout la magnitude de celui qui souffre à savoir identifier ce qu'il veut vivre dans son couple.

Il sera toujours indispensable que chacun puisse identifier ce qu'ils entendent vivre dans le couple. Cela simplifie la vie à deux parce que chacun ne perd jamais le goût de l'autre. L'âme est alors au beau fixe et ainsi l'esprit de

chacun peut se développer sans que l'égo soit continuellement victime des insécurités de vie de l'autre.

Sans détour, la vie à deux ne doit jamais être un absolu. Seule la liberté de chacun à vivre ce qu'il a à vivre permet que le respect intégral de l'autre soit dans le couple véhiculé. Certes, tout écart psychique de l'un envers l'autre dans un couple doit être récupéré par l'entremise d'une ouverture plus grande sur la communication de ce qui doit être dit. Ce qu'il faut éviter à tout prix, c'est la présence d'un discours émotif qui accuse. Cela minimise l'étude de soi et l'étude de l'autre pour la vie à deux. Et étude ne signifie pas que l'on doit savoir expressément ce qui se passe dans la tête de l'autre. D'assumer ici des réponses, est une situation qui porte à la *névrose*¹² pour la femme, alors que pour l'homme, cela interpelle en lui son égo dominateur. Dans les deux cas finalement, il y a absence de présence de l'esprit et maximisation des énergies de l'égo à travers les insécurités de l'âme.

Tout bris du plaisir de l'un d'être avec l'autre doit être regardé. Cela indique nécessairement qu'il se passe quelque chose, soit que la structure psychique et mentale du couple est soumise à des forces extérieures qui poussent le couple soit à se briser ou à se redéfinir. Et naturellement, toute nouvelle structure mentale de vie dans un couple, peut être désagréable ou évolutive, selon la capacité de ce couple à se générer en paroles pour mettre à jour, le devenir de leur couple.

En somme, il faut donc énormément de liberté en chacun pour permettre à un couple de grandir. Le simple fait de verbaliser librement à l'autre, où l'on se situe dans sa vie, est un dialogue puissant qui ne se discute pas. Cela per-

¹² *névrose* : action mentale de remâcher en sa *psyché* les mêmes blessures psychologiques passées de l'égo et de se les approprier pour le présent.

met à chacun de ne jamais s'éloigner de l'autre parce que le respect est toujours présent. Puis, en son temps, *le réel* de tout ce qui est communiqué, établit les nouvelles bases du couple, si bien que chacun préserve en sa *psyché* le goût de l'autre. Dans ce continuum de vie, chacun vit, le *bien dans sa peau*. La paix du couple est mise au-devant de tout élément-surprise pouvant venir d'un avatar extérieur qui chercherait à brimer le couple. Par exemple, une situation financière serrée peut briser momentanément la présence de l'homme dans son couple s'il ne sait pas la gérer efficacement.

La vie à deux est une entité de vie vivante. Le danger est donc la stagnation de cette entité parce que l'esprit n'est plus présent à la vie de l'autre. C'est tenir l'autre pour acquis, parce qu'il y a un relâchement dans la présence de chacun à l'étude de soi. Ce qui indirectement veut dire que le respect fout le camp, parce que la simple inadvertance dans le couple devient subitement une prise de position de l'autre contre soi. Pourquoi? Parce que l'égo s'empare de la situation et dans l'exercice de son droit d'avoir conquis l'autre à jamais, se permet un discours moralisateur ou narcissique.

Quand il y a absence du respect de l'autre dans le couple, il y a une volonté mal placée en l'un qui soulève aussitôt des remontrances inutiles de l'autre. La défense de l'égo devient éminente et la parole qui suit, cible alors les mots les plus durs pour se faire justice. C'est ici que commence la débâcle du couple, parce que celui qui parle ne sait se regarder aller dans ce qu'il dit. Il y a domination de la parole parce que forcément, le droit illusoire de l'égo de *se dire* dans la relation est plus grand que le respect de l'autre. Comme l'égo est convaincu qu'il a raison et que l'autre a tort, il n'y a plus de place pour la liberté de l'autre.

Quand le respect fout le camp, la liberté de l'autre n'est jamais regardée et écoutée, ce qui contraint l'égo de l'un à enguirlander celui qui aura, supposons, une aventure ou un manquement dans la qualité de sa présence avec l'autre. Évidemment, l'égo, lorsqu'en force dans la parole, voudra des explications, afin de pousser l'autre à se justifier. Et c'est forcément à ce point de vue que la *psyché* de l'autre n'est pas respectée. Pourquoi? Parce que même s'il y a eu aventure ou égarement dans la qualité de sa présence à la vie du couple, cela ne doit pas nécessairement devenir un crime en soi. La force évolutive de la vie en chacun forcera toujours tout individu dans un couple à vivre selon le besoin réel de son évolution personnelle au niveau de la vie de son âme ou de son esprit. En ce sens, certaines expériences de vie ne peuvent souvent être évitées, car la résultante de cela répond à une genèse de la vie que l'on peut appeler « l'évolution en soi de la vie ». Ce principe de vie ne peut être tu, car si une personne se pense plus intelligente que l'autre, elle vivra elle aussi un jour son Waterloo, parce que Waterloo il doit y avoir pour lui permettre de reprendre conscience que la vie est un processus d'abord et avant tout, d'ajustements donc d'évolutions, si évolution il doit y avoir en cette vie.

Ce qu'il faut préciser d'abord, c'est que toute situation est délicate en soi, car cela ne veut pas dire que l'un ou l'autre dépassera en cette vie ce qu'il a à dépasser. En ce sens, toute étude de la vie demande une certaine froideur, afin qu'elle soit communiquée proprement. Si la teneur de l'égo est trop présente et qu'il n'y a pas d'esprit, soit d'intelligence pour permettre le dialogue, il y aura un des deux qui un jour voudra se foutre de l'autre. Non par méchanceté, mais parce que l'écart physique et psychique sera devenu incommensurable.

La vie est évolution et le couple ne peut être à l'abri des intempéries de la vie. Celui qui va à l'extérieur exprime un besoin, qu'il soit réel ou non. Soit qu'elle ou lui a be-

soin d'aller voir où il en est dans sa vie respective, par rapport à son couple. Et qui plus est, si cela est ce qui doit lui permettre de mieux revenir plus tard dans ce couple, il n'y a rien de perdu parce que la conscience orientée vers l'autre sera dès lors plus grande et réelle. Fortuitement, cela ne veut pas dire qu'il faut être le dindon de la farce et attendre indéfiniment que l'autre se branche. Lorsqu'il y a une aventure, il y a nouveauté ou altération de la vibration dans ce couple, et cela n'est pas le fruit du hasard. Il va de soi que le respect doit être présent, afin d'inviter chacun à communiquer son besoin de vie pour *amalgamer* au plus tôt l'intimité du couple rompue ou temporairement brisée.

Communication veut dire étude de soi. En ce sens que l'étude de la femme sera forcément plus aiguë et plus sujette à de l'émotivité que celle de l'homme parce que cela répond directement au centre même de sa faille majeure avec la vie, soit l'amour dit karmique – sujet qui sera précisé plus loin. Mais qu'elle sache par contre identifier ce qu'elle vit est déjà une preuve d'ouverture sur la vie. Cela lui permettra d'établir plus rapidement ce qu'elle entend vivre avec l'autre dans le futur. Par exemple, si elle vit davantage de culpabilité que de rejet ou de doute, qu'elle le sache et qu'elle puisse le dire froidement sans pour autant cristalliser dans sa tête, l'émotion qui l'accompagne. Si elle ne peut faire ceci, elle retournera un jour cette émotion contre l'homme, son partenaire, ce qui est propre à devenir de la *névrose*. Qu'est-ce que la *névrose*? C'est mâcher sur le dos de l'homme, son passé. Et il faut savoir aussi que l'homme de son côté doit savoir vivre avec sa décision. Qu'il prenne acte, selon *l'éther* mental de sa vie, c'est-à-dire qu'il fait sa propre étude de son besoin exprimé.

La femme ne doit pas voir tout écart de conduite ou comportement inattendu chez l'homme comme un défaut, et vice versa pour l'homme. Tous les deux sont différents parce qu'ils vivent rarement les mêmes expériences en

parallèle. Et cela s'applique dans le besoin de l'un à se définir en tant qu'individu, que dans l'écueil d'une aventure amoureuse qui pose plus de problèmes émotifs à la femme qu'à l'homme. Pourquoi? Parce que ce que l'homme vit à l'égard d'une aventure amoureuse est lié surtout au temps de sa décision – soit qu'il doive mettre fin à sa relation, ou la poursuivre? Cela peut sembler froid comme avenue pour une femme, mais il en est ainsi, car l'homme est pratiquement froid de la vie, par rapport à toute forme de vie qui s'adresse au couple ou à ce que la femme appelle pour son besoin personnel de vie, l'amour.

Si par contre, c'est la femme qui est poussée à vivre une aventure à l'extérieur du couple, cela veut forcément dire qu'elle est malheureuse en son couple. Pourquoi? Parce qu'au départ, la femme est faite pour le couple. Or, si elle est respectée dans sa vie par un homme, cela suffit, car elle est comblée au niveau de tous ses besoins réels de vie. Et l'accroc ici sera forcément de prétendre que l'homme doit être identique à la femme, qui elle, se donne à part entière dans cette vie de couple parce que cela répond directement à une liberté de vie qui lui permet de s'individualiser rapidement, lorsque heureuse dans sa vie de couple.

Simplement, il serait notable d'ajouter que la femme est en équilibre dans sa vie si l'homme avec qui elle partage sa vie est intelligent. Le besoin réel de vie évolutive pour la femme c'est le couple, alors que pour l'homme c'est de savoir intégralement qui il est. En ce sens, la femme peut très bien être en équilibre dans sa *psyché* et *bien dans sa peau* si elle a dans son couple la présence d'un homme intelligent. Qu'elle soit aussi grande en esprit de la vie que l'homme n'est pas une nécessité. Singulièrement, aussi longtemps que l'assurance de son amour avec un homme est naturalisée elle se sent suffisante en *psyché* en tant que femme. Pourquoi? Parce qu'elle peut alors satisfaire tous ses besoins prépersonnels de sa *psyché* avec la

vie. Enfin, comme elle vit à même une vie pour laquelle elle s'est incarnée dans la matière, c'est-à-dire de vivre une harmonie parfaite avec l'autre, elle arrive à se redéfinir continuellement en sa psyché face à la vie et ce qu'elle est comme femme. Disons qu'au niveau de la vie de l'âme, elle est comblée jusqu'à ce que l'agenda de l'esprit soit fixé.

Selon une évidence simple, la femme ne se développe pas en conscience de la même manière que l'homme. Au besoin, si elle sait se suffire en énergie au niveau de sa *psyché* dans le couple, il en est autrement pour l'homme. Parce qu'il doit d'abord s'appartenir en tant que genèse de vie dans son mental, avant d'être bien en couple. Cela dit, il lui est plus difficile d'être en harmonie avec l'autre s'il n'est pas en harmonie avec lui-même dans sa tête d'abord. Et cela ne peut se réaliser que s'il se sent unifié à l'indivisibilité de la vie, parce qu'en autorité psychique sur sa vie mentale et matérielle.

Le parallèle qui peut être fait ici pour souligner cette indivisibilité avec la vie peut ressembler au lien que la femme attache à l'importance d'avoir un enfant. Illusoire, parce que la femme ne peut décider d'elle-même si elle sera enceinte ou non. En ce sens, il en va de même pour l'homme. Il ne dépend pas de lui de choisir s'il peut être dans le savoir intelligent de la vie. Cela dépend plutôt de l'agenda de la destinée de la vie de chacun qui répond au besoin de l'âme de ne pas souffrir dans l'égo.

Enfin, comme l'homme a besoin lui aussi de se sentir unifié à un principe de vie plus grand que le travail pour être *bien dans sa peau*, il va de soi qu'il doit se conquérir en tant qu'intelligence avant de pouvoir être dans son couple, libre du principe de domination qui le guette depuis le début des temps. En ce sens, que l'homme découvre les origines de son lien avec l'invisible, soit qu'il est un être doté d'une intelligence prépersonnelle froide pour *dire* la

vie, va de soi, car cela est son besoin de vie premier.
Or, s'il est absent de cette liberté de vie dans son couple, il ne peut être totalement scient de ce qui se passe dans son couple, ce pour quoi l'harmonie sera toujours à bâtir parce que le respect voudra foutre le camp aux premiers écueils de la vie à deux.

Le respect de l'autre dans ce qu'il est comme entité de vie cosmique ou anémique sur la Terre est primordial.
L'intimité de tout couple ne peut reposer sur un jeu d'égo, mais bien sur le respect individuel du statut que chacun amène dans son couple. La femme ne pense pas comme l'homme et vice-versa. Incidemment, de penser qu'ils ont tout à se dire est illusoire. Mais le contraire est aussi réel, soit que plus ils auront le goût d'être avec l'autre, plus ils seront présents à ce que l'autre est. Ce sera là une façon de communiquer qui psychiquement voudra tout dire parce qu'individuellement parlant, ils ne font qu'un à deux.

Ce qu'il faut savoir au départ, c'est que le dialogue doit toujours avoir pour assise la continuité individuelle de chacun à se *dire* dans sa vie selon un temps de vie prépersonnel. Et d'autre part, il ne faut pas non plus être dupe de ce qui se passe. À un temps donné, l'homme doit être en mesure d'élever la fréquence vibratoire du respect qu'il a pour sa femme afin qu'elle ne doute jamais de sa capacité à être tout le temps intelligent avec elle. Cela protège la femme intrinsèquement sur le coup, de toutes formes de *névrose* éventuelle qu'elle pourrait vivre en raison de son étroite relation avec le karma de l'amour planétaire, qui est pour elle indirectement, le couple. Et puissamment, du fait que l'homme ne vit que très peu d'émotivité en rapport à ce même karma, celui du couple – parce que celui de l'amour n'existe pas réellement – le rend alors responsable du couple s'il est *scient* de la genèse de ce qu'il est.

Il ne faut pas imaginer que l'homme n'est pas sans faille majeure. La sienne, c'est le travail. Ce lieu est son principal champ d'expérience où il peut vivre davantage d'émotions. Et c'est quand il vit intensément ce lien avec son travail que souvent le couple prend le bord. Ainsi donc, s'il n'est pas présent en esprit à ce qu'il vit en tout temps à son travail, il imposera une subtile, mais réelle domination à la femme parce qu'il sera lui aussi hors sentier. Cette condition doit être étroitement surveillée de sa part et étudiée en tout temps, car elle agira indirectement sur l'assise du couple, soit que la femme, seule en son monde, sera malheureuse, même si comblée financièrement. Bref, elle se distancera autant de l'homme qu'elle dit aimer, que s'il l'avait trompée avec une autre femme, parce qu'indistinctement, il la trompe déjà avec son travail.

En tout et partout, il faut faire la part des choses, soit que l'homme vit moins d'insécurités que la femme, au niveau du couple. Et comme tous deux n'ont pas le même mandat psychique en couple : la femme est celle qui égaye la vie dans le couple, alors que l'homme est celui qui en protège la structure mentale, émotive et psychique. Le devoir de chacun diffère. En outre, l'homme se doit d'abord et avant tout d'être intelligent de la vie. Sa conscience mentale de la vie, étant plus froide à l'origine que celle de la femme, lui permettra de savoir ce qu'il doit verbaliser et communiquer parallèlement afin de protéger dans l'immédiat, la structure mentale et physique du couple. En ce sens, fort d'une étude de la vie, il filtrera sans cesse la base structurelle des échanges de communication pour que le respect de l'autre soit toujours présent dans ce qu'il dit. Porté en tout temps vers l'étude de la vie, pour que jamais le respect de l'autre ne fasse défaut, il saura permettre à la femme d'égayer sans détournement, sur une base quotidienne, la vie du couple. Et cette précision doit être comprise davantage de l'homme, car la femme est faite pour le couple, alors que lui est formaté psychiquement pour le travail.

Si chacun sait ne pas empiéter sur le territoire psychique de l'autre, le respect intégral des *psychés* en chacun est respecté. La base est dès lors solide dans ce couple, si bien que le reste n'est qu'ajustements nécessaires, pour permettre à chacun une étude plus approfondie de la vie, à travers l'autre ou soi-même. Naturellement, quand l'un des individus s'approche de l'autre avec vulgarité, parce que l'égo est au-devant, la sensibilité brimée a pour effet de créer un bris dans l'intimité de ce même couple. Or, quand l'harmonie est minimisée et qu'il faut rebâtir à chaque fois la base de cette harmonie, il va de soi que chacun s'épuise en ce couple. Imaginez alors seulement ce que cela peut vouloir dire comme implication psychologique et émotive, quand il y a aventure. Explication simple, c'est le corps émotif qui vibre et les corps inférieurs en l'un, au lieu du corps mental de la vie, où se loge en fait la beauté de chaque individu par rapport à l'autre.

Quand l'un ou l'autre est déjà loin en son corps mental par rapport à ce qu'il est, il ne peut que l'être que plus relativement à l'autre. Il ne peut donc y avoir fusion ou symbiose des énergies en l'esprit, de l'un avec l'autre, parce que tous deux, même si présents physiquement, sont absents en esprit. En ce sens, ce qui se matérialisera dans ce couple ne sera pas la beauté de la vie, c'est-à-dire une sexualité saine, mais plutôt un besoin vulgaire de sexe, qui est en soi un besoin animal de la vie en l'homme ou la femme. C'est forcément ce qui un jour brisera tout lien premier qui doit unir un couple, l'allégeance de vivre à deux, pour l'harmonie. Il va de soi que la sexualité c'est une unification psychique du corps mental de l'esprit de l'un avec celui de l'autre. Si l'un ou l'autre n'est pas présent à cette nuance de la vie, il y a distance avec l'un et l'autre. Donc, une brèche ouverte de la pénétration d'énergies non désirables pour le devenir à court ou long terme du couple.

Chapitre 3

L'harmonie, lorsque menacée

Harmonie veut magnifiquement dire complicité et liberté, tant dans le regard que dans l'expression de sa propre identité. Celle-ci est une valeur sûre pour le couple, parce qu'elle ne dépend pas du hasard des événements de la vie, mais de la volonté en soi *de dire* cette vie, avec simplicité et intelligence.

Mais malencontreusement, lorsque l'harmonie est menacée, il y a moins de liberté dans ce même couple. Et cette problématique est rarement de source féminine. Parce que la féminité relève tant du pôle féminin de l'homme que celui de la femme. Lorsque chacun est en équilibre dans sa *psyché*, parce que l'égo ne s'empare pas de la parole de l'un ou de l'autre, il y a naturellement en ce couple, douceur et simplicité.

Cela amène donc à établir la nuance suivante. Puisque l'homme est celui qui est responsable du couple, il peut dès lors être sous-entendu qu'il est possiblement la plus grande menace à l'harmonie du couple. Cela est forcément réel, parce que s'il ne sait être aux aguets des entrées et sorties de la pensée et de la parole dans sa vie, il ne sera pour la femme qu'un souffre-douleur. Pourquoi ? Parce qu'il ne sera pas apte à protéger psychiquement sa femme de toute perturbation mentale qui, si elle n'est pas dévoilée, risque de l'amener à une forme de *névrose égoïque*.

Mais, disons au départ que la femme est en harmonie avec la vie, en raison de sa capacité naturelle à ne pas trop se

prendre au sérieux. Dans ces circonstances, la première préoccupation de l'homme dans le couple sera de se générer dans sa parole comme être intelligent. Cela concrétisera dans la matière son appui à la femme parce qu'il sera totalement présent à sa *psyché*. Ainsi, si pour des raisons d'ajustements, il y avait dans la conscience mentale de la femme, des entrées de pensées malveillantes, qui terniraient la vie de l'un ou de l'autre, l'homme lorsque présent à l'harmonie du couple, sait très bien agir pour faire reculer chez l'autre tout état mental ténébreux. Par exemple, il pourra simplement d'une parole douce dire à sa femme « Ça va? » qu'elle retrouvera sitôt son humeur légère. Pourquoi? Parce que dans le *ça va*, il y aura la présence de son esprit d'être avec sa femme. Et cela, la femme le sentira si bien qu'elle passera à un autre état mental vibratoire.

Il faut savoir que tout état de vie communiqué rapidement change la réalité de vie de chacun. Ne pas savoir faire cela apporte son lot de malveillances. Notamment, que l'un s'imagine que l'autre est distant ou insouciant par rapport à la vie harmonique du couple. Et naturellement, cette harmonie doit s'entretenir pour que le couple puisse se refaire un nouveau visage. Ne pas être présent à ce principe de vie qu'est l'étude de la vie de son couple, veut dire possiblement que l'on veut que tout reste pareil et que les ajustements nécessaires à faire pour assurer l'équilibre du couple, se fassent d'eux-mêmes.

Cependant, tout couple possède une durée indéterminée de vie. Et ne pas faire preuve de vigilance à cet égard dans son couple est une porte d'entrée à la volonté de posséder l'autre. C'est un exercice de fausse volonté associée au besoin de vivre la vie à deux, pour permettre que sa vie soit plus facile. Certes, la vie à deux doit être noble, parce qu'au départ elle relève du principe d'un échange harmonieux de la vie entre deux individus, libre de la vie. Le problème sera de placer dans sa conscience

le couple là où il ne doit pas être. Entre autres, qu'il soit le vecteur de vie qui nous amènera à être mieux dans notre peau devant la vie. Penser ainsi est de prêter au couple la vertu de la bienveillance, soit que le couple téléguidera en chacun les origines de sa nature cosmique.

Qu'est-ce que la bienveillance? C'est pratiquement savoir que la femme n'est jamais menaçante pour la *psyché* de l'homme ou vertement, sa conscience mentale, et vice versa, quand l'homme est intelligent de la vie. Pourquoi? Parce qu'une femme n'a pas en elle-même suffisamment d'énergie négative pour lui faire la guerre, et que l'homme intelligent saura lui, toujours faire ce qu'il faut pour protéger sa femme de toute susceptibilité propice à de la *névrose* en sa conscience. Cette guerre pour l'homme n'est pas physique, mais se situe au niveau mental de la *psyché* de la femme, parce qu'il sait qu'il y a une entrée de la vie en elle qui n'est pas réelle. Pour illustrer la force de l'homme à faire la guerre à l'invisible, la femme n'a qu'à s'imaginer ce qu'elle peut faire face à un homme quand elle est en colère. Brièvement, elle saura le boudier possiblement une demi-journée, alors que l'homme, lui, peut le faire pendant deux jours ou plus encore.

Ce qu'il faut voir de tout ceci, c'est que la vie de chacun se vit différemment dans la conscience respective et le mental de leur *psyché*. La femme, lorsque sous la protection psychique de l'homme bienveillant, est forcément à ce moment de sa vie, en équilibre. Le statut de vie de sa *psyché* est neutre par rapport à elle-même et tout état de *névrose* est comme par *magie*¹³ édulcoré par la présence mentale de l'homme à sa femme. Or, si elle n'est pas en elle-même déstabilisée par l'homme, qui se fait trop mâle en son égo, elle saura être en parfait équilibre avec la vie.

¹³ *magie* : voir ici le rayon énergétique de l'aura de l'homme qui protège sa femme.

Cela dit, il ressort donc le principe de vie que si l'homme s'adresse proprement à la *psyché* de sa femme, il lui sera facile de pouvoir définir vertement ce qui y entre. Par la suite, par la simple présence mentale qu'il aura à l'énergie psychique et mentale de sa femme, il pourra y altérer l'aspect malveillant de la pensée qui la perturbe. C'est-à-dire qu'il veille d'ores et déjà psychiquement et intégralement à l'équilibre de sa conscience mentale, parce qu'il sait y voir en cette conscience le fondement premier de sa fébrilité émotive. Incidemment, de par sa présence psychique à sa femme, l'homme sait déployer suffisamment d'énergie mentale pour permettre à sa femme d'être libre à nouveau dans sa tête, des insécurités qui l'auront perturbée au départ. Ce faisant, la femme redevient libre de la vie, dans la matière, parce qu'elle se redéfinit selon la *centricité* de son esprit pour *dire* celle-ci et se réaliser.

Que faut-il entendre par *centricité*¹⁴ d'esprit? Que la femme ou l'homme lié à de l'esprit, est noué vibratoirement à l'autre selon un *éther* de vie vibrant à la construction de la vie et de son devenir sur la terre, en leur conscience respective. Forcément, en cette conscience de la vie réside l'élément suivant, soit que le savoir de ce qu'ils vivent n'est pas lié à de la médiocrité, mais bien à de la transparence avec la vie. Par exemple, quand l'homme est romantique, parce qu'il est en dehors du besoin de plaire, il est assuré que cette beauté présentée spontanément à la femme sera reçue. Pourquoi? Parce que la femme est en toute sa conscience, en raison de ses origines cosmiques, systématiquement programmée pour vivre sur la Terre de la beauté, ou du moins, de pouvoir l'exprimer quand cela est possible. C'est d'ailleurs dans cet état de grâce que la femme est dans son plus bel élément, une fontaine de générosité avec la vie sur Terre.

¹⁴ *centricité* : état de conscience froid qui permet à l'esprit d'être le véhicule de l'égo dans la structure mentale de vie de l'homme ou la femme.

Elle est sans pareil, car la beauté de sa conscience matérielle qui s'étale dans la matière est sans frontières et créative de la vie.

Il est facile de remarquer que la femme est systématiquement programmée pour vivre de l'harmonie et de la beauté. Déjà en bas âge, les jeunes filles se comportent comme de petites princesses, alors que le jeune garçon lui, est davantage dans l'expression de sa nature guerrière. Les jeux de chacun sont différents, parce que le garçon ne devient que prince à l'adolescence, et que la jeune fille est, elle, foncièrement encline à socialiser avec son prochain dès un bas âge.

Que faut-il saisir de l'harmonie? Essentiellement, que c'est l'expression d'une *centricité* de l'esprit dans un égo transparent et fluide qui s'exprime! L'homme n'est pas mâle, mais un courant de vie fort, neutre et stable pour dire la vie, tout comme la femme n'est pas elle non plus émotive. L'équilibre des deux pôles fusionnés, le masculin et le féminin, sont si prenants que la *psyché* de chacun est totalement ajustée à la vie. Chacun sait alors être dans la sensibilité qui le définit, permettant ainsi que le geste ou l'attention de l'homme envers sa femme ne dérange pas la quiétude de l'esprit de l'autre. Par exemple, comme il est facile pour la femme de se véhiculer dans la matière, elle sait employer toute la douceur qui lui convient pour se présenter à l'autre. L'homme, lui, lorsqu'il est dans cette même *centricité* de l'esprit, devient un être d'une grande sensibilité. Il peut être romantique et particulièrement généreux. Il est comme la femme, entier de la vie parce que l'intelligence qui unit chacun à celle-ci est sans engagement de la part de l'un ou de l'autre. Il est inimaginable que la générosité de l'un envers l'autre devienne une forme de manipulation émotive ou mentale. Par exemple, un geste posé pour soutirer chez l'autre un avantage.

La douceur est un atout de vie *harmonique* pour le couple. Parce que la douceur exige tant de la femme que de l'homme, de la présence en esprit. L'homme sait alors être romantique, parce que cela fait partie de ce qu'il sait être quand il est esprit. Or, quoi qu'en disent les vulgarisateurs de la psychologie de l'âme, il ne faut pas voir le romantisme comme une forme de manipulation. Au contraire, l'homme galant initiera chez la femme la coquetterie et la simplicité. La générosité, ce n'est pas de faire des cadeaux, mais d'être présent à l'autre, selon ce qui est à faire. Et c'est là, forcément, que la douceur de la vie favorise l'harmonie du couple, parce qu'elle est une des essences déterminantes de la *psyché* de la femme, qui sait permettre à l'homme de profiter lui, d'*éthers* de beauté plus nobles sur Terre. Par exemple, lorsque la femme décore une pièce, elle ne fait pas comme un homme. Il y a des nuances énormes dans la subtilité qu'elle saura apporter, parce qu'elle est en sa conscience et sa manière d'être, totalement différente de l'homme dans son approche pour apprivoiser la forme. Alors que l'homme, lui, par la force de sa vibration de constructeur et de conquérant, fera de son mieux avec ce qu'il peut, même si cela veut dire pour autant qu'il sera intelligent dans la force de son mouvement avec la forme. Mais cela ne sera en rien près de la forme que la femme saura amener lorsque libre de la vie en sa conscience mentale.

L'homme est un grand habitacle de conscience en la matière lorsque présent à la forme *harmonique* d'une femme qui le nourrit dans sa vie, de sa libre beauté créative. C'est cet appui psychique dans la matière qui lui permet dans sa force mentale actuelle de vie, de pénétrer la vie pour en extraire le savoir de celle-ci. Parce qu'il est guerrier, il est total en sa volonté de dompter la vie et l'invisible. Et naturellement, quand la femme accepte cette intelligence en son homme, il n'y a pas chez elle de malveillance, mais bien une ouverture de sa part, parce qu'elle sait recon-

naître toute la grandeur de cette conscience qui cohabite avec elle.

L'homme a toujours eu plus de facilité à dénoncer les voiles qui occultent la conscience des hommes et des femmes de la Terre. Parce qu'il est guerrier, il peut s'attaquer au mensonge de la vie, pour en extraire *le réel* de sa genèse. Il ne faut pas voir ceci comme un défaut chez la femme, mais comme une force ou un principe inné chez l'homme, lorsqu'intelligent. Et c'est d'ailleurs pour cette raison qu'il n'y a que très peu de femmes à la tête de grandes corporations financières. Elles n'ont tout simplement pas les corps psychiques qu'il faut pour se battre contre l'argent ou le pouvoir, des forces de vie involutives qui ne seront comprises sur Terre, que lorsqu'il y aura plus d'intelligence de la vie. En ce sens, la femme a su par la sensibilité qui la caractérise, s'éviter volontairement ou inconsciemment ces sentiers de vie involutifs qui mènent à nombre d'illusions de pouvoir. Indiscutablement, elle sait comme l'homme conscient que le savoir réel de la vie, une fois orchestré, sera mieux documenté et ultimement, changera la société du tout au tout, selon la vitesse de diffusion et d'intégration de ses citoyens.

Mais forcément, puisque l'intention de ce livre n'est pas de le rendre occulte, il n'y a qu'à saisir le fait suivant : la vie se vit à plusieurs niveaux et il revient à chacun de respecter là où il est rendu avec la vie. Il n'en demeure pas moins qu'il est intelligent et approprié de montrer de l'ouverture à l'égard des écrits à venir. En ce sens, que la race de l'Homme à venir sera une racine intelligente de la vie, parce qu'elle *parlera la vie* à tous les niveaux, diurne et nocturne, occulte et scientifique, selon un point de vue qui n'a pas encore été largement diffusé sur la Terre. Lorsque l'éveil de la conscience des hommes et des femmes se fera sur Terre, le paradis terrestre des morts s'écroulera devant la structure *harmonique* des sons de cette parole nouvelle. Cela sera et favorisera l'avènement

d'une plus grande harmonie sur Terre, parce qu'il y aura simplement sur celle-ci, plus de beauté pour mieux y vivre. C'est uniquement ce que vous devez saisir par la mention du terme occulte dans ce livre, soit que la présence en esprit de l'homme à la femme et vice versa, redéfinira complètement le devenir à court terme de la vie sur Terre.

Revenons à l'harmonie, qui est dans sa simplicité la plus commune, l'essence d'une sensibilité appointée dans l'égo équilibré, féminin et masculin. L'harmonie, c'est la protection instantanée du couple, parce que le courant électrique entre les deux individus n'est jamais menacé. C'est le petit geste qui fait toute la différence. C'est la façon de dire à son partenaire, avec toute la délicatesse qu'il se doit, qu'il ou elle, en a encore pour quelques minutes avant de pouvoir quitter pour une soirée dansante. Et en retour, c'est la réponse neutre de l'autre qui n'aura aucun double message, et qui sera simplement une continuité du mouvement de l'autre. Par exemple, l'homme dira à sa femme qui s'est faite belle que ce qu'elle porte est beau. Et la femme répondra avec un sourire magnifique qui transcendera alors toutes paroles inutiles, malgré le temps que cela lui aura pris à se faire belle, et dira merci. À ce moment, l'homme sait que sa femme est en harmonie, parce qu'elle sait que l'attente de quelques minutes ne l'a jamais distancé d'elle. Car il a su se protéger d'être grognon, ce qui représente sa nature *égoïque* de bâtisseur et de conquérant à la fois. Il aura donc su ne pas bousculer sa femme par la suite. En ce sens, l'homme est toujours responsable de la vie *harmonique* du couple, parce qu'il lui revient d'être présent dans sa tête à tout ce qui s'y passe, pour après préserver la vie harmonieuse du couple. Bref, quand l'homme est bien et maître dans sa tête, tout peut revenir au calme, parce que chacun saura que l'autre est bien, et finalement qu'ils sont bien; ce qui est de l'harmonie.

L'harmonie, c'est une beauté de vie indifférenciée. Et essentiellement, en toutes formes de couple qu'il soit homosexuel ou non, il doit y avoir ce pôle de l'harmonie d'où peut graviter la relation. Parce que l'harmonie, lorsque présente entre l'homme et la femme ou encore dans un couple homosexuel est, cosmiquement parlant, l'une des nomenclatures de vie la plus actualisée en la matière pour permettre à l'homme, à la femme ou aux individus concernés de se réapproprier les *éthers* de vie universels d'un paradis terrestre sur Terre. C'est via l'harmonie entre l'homme, la femme et leurs semblables qu'un jour il sera attribué à la race du *surHomme* sur la Terre, le droit incontesté de pouvoir inverser, le temps venu, la polarité des énergies négatives de l'habitable de la Terre.

La Terre n'est pas une planète destinée à la noirceur de la vie, et manifestement, la *cosmicité*¹⁵ du couple, soit d'un homme scientifique de la vie avec une femme présente à ce qu'elle représente, permettra à chacun de réaménager sur la Terre la beauté disparue. Il ne fait aucun doute pour l'homme et la femme de demain que la descente de l'énergie de l'Amour dans la conscience mentale de leur vie respective mènera ce couple à une *Alliance*¹⁶ cosmique. Le couple homosexuel doit-il se voir exclu de cette dimension de la vie? Oui et non. Car il faut savoir que la vie est universelle en soi. Ce que chacun a à intégrer de la vie dans la matière ne se perd pas. Cela est vague peut-être, mais suffisant pour que ceux qui savent se reconnaître en leur homosexualité, sachent vivre pratiquement les bases mêmes du couple, soit l'harmonie, selon un but intelligent, qui est celui d'être libre un jour, de la matière.

¹⁵ *cosmicité* : allégeance froide d'une conscience mentale, de l'homme ou de la femme, à ne point tourner le dos à la lumière.

¹⁶ *alliance* : l'union de la *psyché* mentale de deux individus qui se respectent intégralement chacun dans leur conscience.

En définitive, l'homme et la femme seront éclairés dans le futur sur tout ce qui touche leur couple, soit l'actualisation d'un potentiel chaotique en leur conscience, qui saurait ainsi sabrer la vie en eux, donc l'harmonie en premier lieu. L'harmonie est fragile et lorsque menacée, elle laisse le couple à nu devant les avatars de la vie et des pensées qui sauront pénétrer leur conscience respective. Le sacage de la *psyché* en l'un des individus est alors possible, ce qui brimera la liberté de la beauté de la vie en chacun. Et quand cela se produit, l'harmonie est déjà loin, car il y a dans la tête de l'un, des entrées de la vie qui seront narcissiques, voire même destructives. Parce qu'il y a, à ce moment, une absence de conscience à ce qui se passe réellement en soi. Le visage de l'autre devient en quelque sorte défiguré. C'est le respect qui fout le camp indirectement, parce que la parole non ajustée de l'un sert à parsemer d'allégations douteuses ou orageuses, *le réel* de ce qui se passe. Cela enclenché, il y a forcément une coloration de la parole narcissique de l'égo qui se matérialise dans la vie du couple, parce que l'autre devient difficilement accessible en sa conscience pour recevoir ce qu'on a à lui communiquer.

Plus un couple sera intelligent de la vie, plus il sera apte à protéger la vie et à s'asseoir à la table de l'un pour écouter ce qu'il a à dire. Vouloir bâtir et protéger la *centricité* de la conscience en chacun, ira de soi, en permanence. Et nécessairement, comme l'harmonie du couple ne viendra pas toute seule, il va de soi que chacun exerce en sa volonté le droit incontesté de toujours vouloir étudier la vie qui est devant soi. Cet effort conscient est ce qui rendra le couple intelligent de la vie. En ce sens, ils seront toujours prêts, l'un et l'autre, à s'asseoir à la table de leur conscience pour faire une étude approfondie et sérieuse de l'égo manifesté en l'un ou l'autre, qui aura brisé à la base une certaine partie de l'harmonie qu'il avait à ce jour établie. Sans ce retour sur la vie – soit l'étude – c'est tout le reste qui fout le camp. Pourquoi? Parce qu'il y aura

éventuellement plus d'égo en l'un sur l'autre, car c'est ainsi que s'édifie la recherche du pouvoir de l'un sur l'autre en la matière avec ce qu'il ne faut pas appeler la vie, mais la noirceur de la vie. C'est le propre de tout égo inconscient de détruire un jour la vie, parce qu'il n'est naturellement pas cet égo, à ce temps dans la vie.

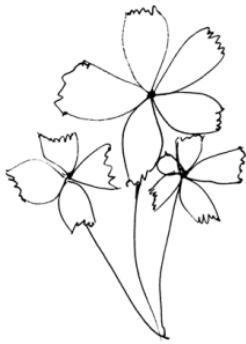
Seule une étude sérieuse de la vie permettra à l'homme et à la femme de remettre les pendules de l'égo à l'heure. Cette vigilance mentale est fondamentale et va de soi en chacun. Car la présence à l'autre est ce qui occasionne l'émergence d'un savoir universel qui se manifesterà, le temps venu, dans ce couple. Toujours est-il que ce temps permettra à celui qui sait voir l'autre en son égo, d'élaborer un discours qui saura ramener l'autre là où il était avant, soit, neutre de la vie et voyant ce qui se passe en son couple. Face à la grandeur de la vie, il va de soi que chacun est présent à l'autre pour protéger le couple si difficile à construire, pour des raisons évolutives de vie, qui seront énoncées ultérieurement. Mais si chacun sait se faire vigilant de la vie, en la vie, l'harmonie sera préservée. Chacun saura alors vivre, à l'intérieur même du couple, son esprit individualisé, donc prépersonnel et scientifique, qui est en soit une liberté de vie fort différente pour chacun, mais combien marquante pour le devenir respectif de leur conscience nouvelle dans la matière. Puisque l'homme conscient et intelligent possède une structure de conscience mentale froide, il sait être généreux dans la diffusion du partage de la compréhension de ce qu'il sait ou décortique de la vie. Quant à la femme consciente et intelligente, elle est une innovatrice généreuse de ses *éthers* – ses sourires, ses attentions délicates, sa beauté et sa légèreté d'être avec la vie – dans un couple. Chacun se complète parfaitement s'il sait prioriser l'harmonie.

Si le savoir de la vie reste occulte *à ce jour*, cela est pour une seule et unique raison. Soit que l'homme et la femme

n'ont jamais cherché à décortiquer l'ensemble des nuances de la vie. Certes, ils se sont contentés pendant des âges à suivre le courant de la masse, de la religion ou de la philosophie, pour *dire la vie*, parce qu'il se devait d'en être ainsi. Il n'y a aucun reproche à faire ici à l'égard de la femme ou de l'homme. Cela est une constatation qui est immédiate et nécessaire, afin que *le réel* de ce qui viendra ne soit pas perçu comme de la « petite vie ». Et comme il n'y a eu que peu d'écrits ou de livres qui ont été diffusés sur Terre, pour permettre aux hommes et aux femmes de s'éduquer de la vie selon un volet multidimensionnel, la situation actuelle des sociétés du monde témoigne à tous égards de l'absence d'intelligence sur cette même Terre. La psychologie planétaire a ses limites, tout comme la religion a ses limites. Que les hommes viennent de Vénus ou le contraire, ne fait pas sérieux, pour établir *le réel* d'une genèse de vie qui va au-delà du comportement télégraphié et connu de l'égo inconscient de la femme ou de l'homme.

Enfin, ce fut généralement à sens unique que l'orchestration du devenir de la race de l'Homme sur la Terre fut monopolisée. L'homme et la femme ont été en leurs consciences, totalement obéissants à l'invisible sur leur vie et cette absence complète d'une présence froide devant la vie, ils n'ont pas su la *parler* en dehors de ce que le passé a bien voulu leur inculquer. En ce sens, il ne faut pas dire qu'ils furent aveugles de la vie, mais voilés du réel par des forces de vie que l'on peut qualifier de négatives. En quelques mots, ce sont essentiellement les corps de désirs de l'homme et de la femme qui ont canalisé ces énergies, ce qui a poussé chacun vers plus de facilité pour *dire la vie*. Bref, c'est le discours de l'égo qui fut par le passé sollicité et ce, selon un « courriel » de l'âme, qui cherchait à *définir* en l'égo, la vie. Dans l'ensemble, ce mode de vie est désuet, car il n'aura jamais permis, tant à la femme ou à l'homme, de voir quelles étaient les différences fondamentales entre leurs *psychés*.

À qui mieux mieux, l'homme et la femme n'ont jamais pu définir avec exactitude ce que voulait dire le mot Amour. Parce qu'ils furent tous deux tyrannisés en leur conscience, à gauche et à droite, par la volonté *égoïque* des poètes, des chanteurs, des curés de paroisse ou des prophètes, ils sont restés à jamais des princes et des princesses devant la vie.



Partie 3

L'Amour, en tant qu'énergie

L'Amour est énergie et elle est froide, comparativement à ce qui semblerait être au départ une énergie chaude. Certes, l'homme et la femme ont abordé celle-ci comme étant chaude, croyant qu'elle était une composante de l'âme en l'égo, alors qu'il n'en est rien.

L'Amour est, particulièrement, une vibration de l'énergie de la lumière qui ne peut être captée que dans un corps mental froid, où repose en la conscience de l'homme ou de la femme une présence de l'intelligence et de la volonté. L'intelligence se définit ici comme le caractère évolutif de la vie, et la volonté, comme étant ce que l'homme ou la femme conscient en la matière, exerce et diffuse comme harmonie, l'un envers l'autre et envers leur prochain.

Si manifestement, le thème de l'Amour fut discuté et véhiculé comme une énergie appartenant à la race de l'Homme sur des millénaires, cela reposait sur la capacité de l'égo dans l'âme à lui donner une forme matérielle palpable pour soutenir ce qu'il ignorait de la vie. En ce sens, si le terme amour fut souvent galvaudé de synonymes en lien avec la beauté, pour ainsi dire, amour karmique, possessif, maternel ou de détachement, cela avait pour fonction de sécuriser l'égo et de lui faire croire finalement qu'il était, lui, le vecteur de cette énergie. Mais cela n'était point, car cette énergie, que les hommes et femmes de demain appelleront amour, ou associeront à de l'amour, aura une tout autre dimension énergétique. Celle-

ci ne sera aucunement liée à la femme ou à l'homme planétaire, mais force sera de constater que cette énergie pourra être vécue en la conscience de l'un, seulement s'il peut la recevoir. Ce ne sera plus, dès lors, une forme de vie matérielle, mais bien une énergie qui atomisera la conscience de celui qui peut la canaliser, au détriment de celui qui veut la vivre pour se grandir égoïquement.

L'Amour est mouvement d'énergie solaire, appelé sur les hauts plans de la vie, infinité de lumière. En ce sens, l'amour planétaire ne peut en aucun temps être associé à une faculté émotive de l'égo, qui aromatise d'ignorance plus encore, la réelle grandeur de ce terme. Que l'homme et la femme ne se savent pas comme entités de vie évolutives est directement lié à l'absence d'une définition intelligente pour établir les frontières réelles du terme Amour en chacun.

Chapitre 1

Qui est la femme?

À première vue, la femme est énergie féminine. Mais plus que tout, elle est aussi esthétiquement belle en ses corps d'énergie, quand elle est à la fois masculine et féminine. Pourquoi masculine et féminine? Parce que cela signifie que ces deux énergies en elle, forment une parfaite polarisation en son égo, qui lui permet de vivre un équilibre de transparence parfait dans la matière. En puissance dans sa vie, elle est puissante devant la vie. Le véhicule de l'égo n'étant pas uniquement polarisé vers une féminité surimposée, liée à la dimension surnaturelle du terme amour, il en ressort, l'équilibre parfait de l'égo dans l'esprit.

Lorsque la femme est à la fois investie des deux polarités, féminine et masculine dans l'égo, elle devient transparente devant la vie. Elle arrive à être libre dans la matière parce qu'elle a désormais accès à ce qu'elle est, en autorité dans sa parole. Pour illustrer ceci en image, parlons d'abord de sa féminité. Parce qu'elle se sait femme, elle ne vit aucune insécurité face à ce qu'elle génère. Ainsi, elle sait en tout temps se faire charmante et vivifiante lorsque le besoin de

*tonaliser*¹⁷ sa vie de plus de liberté se pointe. Entre autres, elle harmonise sa vie avec ce qu'elle veut être parce qu'elle n'a aucunement besoin de se faire dire ce qu'elle doit porter pour vivre et être bien dans sa peau. Enfin, elle sait s'endimancher naturellement, sans même qu'il y ait besoin d'avoir la présence d'un homme pour ce faire. Elle est donc en tout temps elle-même, parce que son but n'est pas de séduire l'autre, mais de s'aimer d'abord pour ce qu'elle est.

Que ce soit au travail ou à la plage, la femme qui se sait belle, agence indirectement tous ses vêtements et se maquille volontairement pour générer en elle des *éthers* de vie qui sauront lui convenir! Fortuitement, elle ne sera pas orientée ou disposée à porter des vêtements qui présentent chez elle une poitrine invitante sexuée. Ce qu'elle veut, c'est d'être dans ses contours de femme, ce qui veut dire unique et raffinée, sans être vulgaire. Bref, ne vous choquez pas Mesdames, mais l'homme intelligent et roi devant la vie, déteste toute forme de séduction et de vulgarité dans le vêtement. Ce qu'il admire chez la femme, c'est la démarche sinueuse de ce qu'elle est en tant que femme en ses hanches, et en son mouvement des épaules à même la nuque qui lui permet d'apostropher d'un léger mouvement la douceur arrosée d'une élégance qui sera aussi raffinée en l'homme. En ce sens, est-ce que cela veut nécessairement dire qu'elle

¹⁷ *tonaliser* : rendre la beauté de la matière partie prenante de ce qu'elle sait de la vie.

préfèrera la robe et la jupe, à un pantalon serré? De toute évidence oui, parce que la femme sait sutirer dans le port de ces vêtements un charme sans pareil, qui se moule naturellement avec la singularité d'être bien dans sa peau, et par la suite, élégante pour l'homme qu'elle aime.

La femme est aussi sourire et c'est possiblement ce qui caractérise le plus son libertinage avec le charme. Parce que forte de son sourire, elle sait rencontrer l'autre, l'homme, non pas pour le séduire, mais pour lui dire qu'elle le trouve à sa façon, beau ou intelligent. Cette extension naturelle de sa *psyché* vers l'autre est pour la femme en-soi, une beauté de la vie, qui lui va comme un gant. Pourquoi? Parce que forte de son principe féminin et masculin, elle est harmonieuse avec la vie. Ce principe, l'harmonie d'être bien dans sa peau, étant lié à l'émergence de l'esprit en elle via l'égo, se veut assurément l'esthétique de sa personne qui a des origines cosmiques. En assurance, cela est plus vibratoire et plus cano-nique que de la séduction, qui est un mouvement de son égo en l'âme, dont les assises de la vie sont en ses corps, émotifs, sexuels ou de désirs.

Il va de soi que la femme possède en sa *psyché* tout ce qu'il faut pour être généreuse de ses sourires, et de sa vie. Elle sait agrémente la vie, à même son pas-sage dans une pièce, parce qu'elle y amène tous les *éthers* de beauté qui la constituent. Comme elle a un accès naturel sur les hauts plans de la vie à la beauté,

quand sa *psyché* est alignée, parce que vibrante dans ses pôles féminin et masculin, elle est alors universelle en conscience de la vie. En un mot, si elle est dans une pièce, entourée d'hommes, cela est forcément parce qu'il se dégage d'elle cette fraîcheur de la vie à laquelle les hommes eux, n'ont que très rarement accès en leur énergie masculine.

À souligner que sourire ne veut pas dire éclat de rire à n'en plus finir, mais bien légèreté d'être en sa conscience, de la vie. Majestueusement, qu'elle se permette de légers défoulements dans ses éclats de rire lui sera facile, parce qu'elle aime s'amuser de la vie, si elle n'est pas ternie dans sa sensibilité par la domination d'un homme qui lui aura imposé ses humeurs de conquérant, de bâtisseur, voire même de guerrier avec la vie. Visiblement et vibratoirement, la femme est parfaite pour l'homme. Car elle est rarement sérieuse ou silencieuse de la vie, ce qui fait d'elle en son charme et son élégance, le parfait partenaire de vie pour un homme.

Contrairement à l'homme qui a souvent de la difficulté à être léger avec la vie, lorsque insuffisant en esprit, la femme n'est pas cet être sérieux qui recherche la compétition en tout et partout. Certes, si elle est davantage dans sa partie *égoïque* masculine comme l'homme inconscient, elle sera compétitive. Cela est donc une énergie mâle, voire animale parce que c'est uniquement l'expression de l'égo qui ressurgit sur sa stature mentale de vie émotive. En soi, cela ne doit pas être négligé, car le fait d'aller invo-

lontainement ou volontairement dans son pôle masculin, elle y trouvera son compte. Notamment, qu'elle doit avoir mainmise elle aussi sur l'énergie de la colère.

La femme ne peut être chaude dans son mental avec la vie. Qu'elle possède la stature froide de se générer en volonté devant la vie, fait autant partie de sa conscience solaire que sa conscience matérielle. Par solaire, il faut sous-entendre le devenir froid de sa destinée nouvelle qui la propulsera à traverser le désert anémique de son expérience matérielle liée à son karma planétaire, celui de l'amour.

Lorsqu'intégrée en énergie de ce nouveau devenir froid, le noyau d'énergies atomiques que représente l'Amour passe à un stade de vie évolutionnaire pour sa conscience, ce qui ne la dessert plus. Puissamment, la force de sa volonté à dire ce qu'elle est dans la matière est transparente et perce d'un rayon laser infiniment grand, la conscience de ceux qu'elle rencontre. Libre en sa conscience et reine devant la vie, la femme sait se distinguer par sa parole qui est aussi froide. En ce sens, l'utilisation des mots utilisés pour définir sa conscience ne repose plus sur le besoin émotif de se sécuriser en tant qu'âme incarnée dans la matière, mais dans l'exercice de son droit à toujours être intelligente devant la vie pour la *dire*.

Contrairement à l'homme, la femme n'accède pas systématiquement à cet appui naturel de la froideur

dans son mental pour *dire* la vie. Parce qu'elle est plus prompte à vivre de l'émotivité dans son mental que l'homme, elle ne considère pas qu'il soit approprié pour elle d'utiliser l'énergie de la colère pour établir sa vibration dans la matière. C'est pourquoi il lui arrive parfois de se culpabiliser si par exemple, elle corrige les écarts de conduite de son enfant avec autorité. Bref, comme cette partie de la vie est pour elle une bataille permanente afin que l'énergie de la colère puisse l'habiter parfaitement, elle doit arracher cette partie de sa vie à l'invisible pour un jour être totalement *bien dans sa peau* sans penser que l'autorité qu'elle utilise soit inadéquate. Cela réalisé, elle réussit à dompter les énergies de l'âme dans sa vie, parce qu'elle est devenue en tout temps, intelligente de la vie.

L'élément clé de la faiblesse de la femme à l'intérieur de la vie actuelle du couple est la manipulation abusive de sa sensibilité pour que cela devienne de la sensiblerie. Parce qu'elle aime souvent l'homme au niveau de son corps émotif – une énergie karmique liée à la constitution involutive de son âme à la descente dans la matière. Or, plutôt que d'aimer l'homme qui partage sa vie en son mental d'abord, parce qu'il sera avant tout intelligent, elle nourrit chez elle son corps de désirs, soit d'aimer plus que tout.

Le défi évolutif de la femme est grand tout comme celui de l'homme. Car seule la structure évolutive de

la vie lorsque dévoilée permettra à chacun d'être intelligent dans sa volonté. À ce temps, chacun sait y extraire à même la vie, le principe évolutif nécessaire qui doit mener à une vie plus libre dans la matière. Si cela n'est pas, les désirs de l'âme demeurent présents sur la vie de l'égo, et involutive sera la vie. Ainsi pour la femme, souffrance il y a parce qu'elle subit sur sa conscience le karma de l'amour lié à sa programmation *égoïque* pour *dire* la vie. Esclave d'un amour maternel, émotif ou autre, elle est prisonnière de la vie. Pire encore, elle ne pourra jamais connaître la liberté de se sentir bien avec elle-même parce qu'émotivement, elle sera à la remorque de vouloir aimer l'autre sans s'aimer d'abord.

Une femme à genoux devant la vie le sera toujours indirectement dans son couple. Parce qu'elle est en dehors du principe même de la beauté de son rayonnement cosmique dans la matière, sa liberté de vie est moindre. Cela explique le fait qu'elle se laissera bercer d'illusions par des hommes qui sauront bien lui chanter la pomme.

Que la femme ne sache vivre l'énergie de l'Amour qu'elle a toujours perçue en elle depuis le début des temps est un affront direct à son intelligence et à sa sensibilité. Qu'elle aime aujourd'hui l'homme, cela est réel, car à sa manière, elle n'a pas de malice dans son regard pour l'homme. Mais que cet amour soit translucide est non réel et fortement inconciliable avec ce qui viendra demain.

Il n'y a aucun doute que la femme de demain est l'équivalence de l'homme en vibration. Elle doit, tout comme l'homme, faire la gestion de sa vibration. Ce que l'homme conscient possède plus naturellement parce que guerrier, à la base dans sa *psyché*, devant la vie pour la confronter. Plus précisément, que tous les contours caractériels évolutifs ou involutifs de la finance ne lui fassent plus peur.

La femme saura demain se soustraire à tout ce qui est une fausse réalité de vie pour elle. La liberté de l'intelligence ne possède aucune ascendance de pouvoir. Que l'homme soit l'unique vecteur du savoir de l'intelligence sur la Terre de la vie ou de la finance ne tient pas la route. La femme centrique sait autant de choses sur la vie que l'homme. Si cela n'était pas, elle serait à jamais l'esclave d'une énergie guerrière machiavélique. Jamais elle ne saurait être libre de la vie et de ses contours karmiques involutifs, parce qu'insuffisante en *savoir* de la vie.

La femme est simplicité si on ne lui casse pas les pieds. Consciente de ce qu'elle est, elle représente un vecteur créatif de vie dans sa parole. Sa stature de la vie est monolithique et l'écho vibratoire de sa *psyché* sur la Terre a pour nom, le déploiement à grande échelle de l'énergie de l'amour sur la Terre. Totale en esprit et présente au devenir d'une nouvelle race de vie sur Terre, la femme participera de près, conjointement avec l'homme, à une vie évolutive pour la

destinée de tous les hommes et femmes sur cette même Terre. Reconnue comme étant cosmique et universelle, cette vie tranchera avec tout ce qui aura été dit ou communiqué avant.

Il est illusoire de penser que le force guerrière de l'homme à savoir la vie lui appartient, tout comme de croire que la générosité n'appartient qu'à la femme. Il y a en ces énergies, pour chacun, la réelle volonté vibratoire de se mettre en fusion avec la vie, pour ainsi mieux la dompter et la diffuser.

C'est lorsque le savoir, ce principe froid de vie se pointe en chacun, que l'émergence permanente de l'esprit s'actualise et crée dans la matière de nouvelles formes évolutives de vie. De dire tout bonnement que cette redéfinition de la vie par l'homme ou par la femme conscients dans la matière se fera facilement relève de l'arnaque, car il existe une myriade de forces de vie involutives non dévoilées sur Terre. Et plus que tout, chacune de ces forces possède la puissance d'assujettir l'un ou l'autre par le mensonge à des formes impuissantes de vie. Deux exemples simples : la femme qui choisit de vouloir être en couple pour avoir des enfants, ou l'homme qui ne peut quitter sa femme pour ne pas lui déplaire.

Il sera certes extrêmement difficile pour chacun d'identifier ce que veut dire le *savoir de la vie*. Mais cela est nécessaire pour que chacun puisse vivre un jour la liberté prépersonnelle de définir ce que repré-

sente pour lui, être bien dans sa peau et intelligent devant la vie. Cependant, quoi qu'il en soit, cette force de l'esprit en chacun aura à se vivre dans la matière, par qu'elle est la seule autorité de vie qui remettra dans les mains de chacun, leur réelle liberté. *Sciente* de ce qui l'habite, la femme cesse donc à jamais d'être l'immortelle prisonnière du sentiment illusoire qu'elle doit aimer l'autre à tout prix, même lorsqu'il n'est pas intelligent.

C'est en se libérant du karma de la vie de l'âme en sa *psyché* – soit de vivre de l'impuissance lorsque mise en contact avec l'énergie du karma de l'amour – que la femme trouvera en elle, l'intelligence de recourir à un vocabulaire froid pour la *dire* cette vie. Mieux équipée pour répondre aux yeux hagards d'une vie émotive qui jadis a coloré éperdument sa conscience mentale de pensées nauséabondes ou diminutives, elle renaîtra en esprit parce qu'elle coupera une fois pour toutes, les ponts qui ont lié sa conscience à vivre son amour selon son corps émotif.

Intelligente dans sa vie, la femme sera désormais moins naïve dans sa conscience mentale pour vivre l'énergie de l'amour. Cela se traduira par une présence plus grande à ce qu'elle est, au lieu de mettre l'accent sur le besoin de vouloir être amoureuse à tout prix. Précisément, elle optera pour l'intelligence de sa relation avec l'autre plutôt que de vibrer dans son cœur, le besoin émotif d'être avec quelqu'un pour vivre sa vie.

Si autorité il y a, froideur il y a et domination il n'y a plus. Pourquoi? Parce que dans la science du savoir de la vie, toute conscience qui se diffuse dans l'instantanéité d'un vocabulaire froid et neutre, met aussitôt en puissance l'esprit dans la parole de l'égo. Ce rayon d'énergie froid dans l'égo est transparent, ce qui permet à l'homme et la femme d'appeler un chat un chat. Ainsi dit, chacun élimine par ricochet, le besoin d'être dans la vérité de ce qui doit être dit. En ce sens, la communication ne dépend plus d'une volonté interposée, comme la crainte ou la peur, mais relève du besoin d'exprimer verbalement ce qui se passe.

L'homme et la femme doivent un jour être évolutifs de la vie dans la matière. Implicitement, l'esprit représente le contact mental froid d'un *savoir* qui ne se pense pas. C'est l'axe évolutif de la lumière dans la *psyché* des êtres qui s'actualise plutôt que l'axe involutif de forces de vie antilumières dans l'âme qui s'excite. L'âme est le côté chaud de la vie, donc sujette à se faire imposer la vie selon ce qu'elle entend expérimenter dans la matière. L'esprit, c'est l'angle froid qui génère dans la parole, l'exécution libre de la conscience individuelle de celui qui *sait* la vie plutôt que de la croire.

Tout ce qui a été écrit dans le passé pour exprimer les hauts et les bas de la vie, peut se répertorier dans un lexique éperdument involutif appelé l'*agenda des*

forces involutives de la vie de l'âme, et dont la finalité a toujours été d'associer la vie de l'homme et de la femme de la Terre à de l'impuissance dans leur vie. Il suffit de regarder tout ce qui est lié au mot amour, pour y voir les nombreux subterfuges utilisés pour amener l'individu à s'éparpiller davantage dans la polarité du vrai ou du faux. Par exemple, le mal c'est : « *ne me quitte pas* », et le bien : « *je t'aime à la folie* ».

Il ne fait aucun doute que la femme consciente de la réelle genèse de sa vie, saura demain exprimer froidement sur la Terre ce qu'elle veut réellement vivre dans son couple. Libre de la domination de l'homme inconscient qui lui a dicté le mode opérationnel de sa vie et de ses difficultés personnelles à savoir la vie, elle exprimera ce qu'elle sait et voit de la vie, sans nécessairement avoir besoin de vivre le couple pour ce faire. Brièvement, elle aimera l'homme pour ce qu'il est sans nécessairement vouloir le changer. Pourquoi? Parce qu'elle saura systématiquement ce dont il est capable en esprit et ce qu'il ne peut pas.

La permanence de l'esprit chez la femme consciente sera si grande qu'elle aimera l'homme seulement s'il sait la respecter en tout temps dans ce qu'elle est dans le couple ou en dehors du couple. Elle ne sera donc plus amoureuse de l'homme, mais présente à celui qui saura égayer sa vie de paix et de liberté. Ce repositionnement psychique de la femme la placera pour la première fois dans un rapport de force, d'égal

à égale avec l'homme devant la vie et dans le couple. Parce que l'énergie de l'intelligence sera pour elle la première valeur qu'elle exigera d'un homme pour l'accompagner et égayer sa vie, elle aimera l'homme pour ce qu'il est, un être sensible et intelligent de la vie, lorsque conscient.

Femme de volonté et d'esprit d'abord, la femme consciente invitera l'homme à partager avec elle sa vie, parce qu'elle aime la vie à deux. Elle aime en outre passer de bons moments avec l'autre, parce qu'harmonique elle est devant la vie si elle ne souffre pas. Libre du besoin de plaire ou de séduire, elle sait ce qu'elle veut vivre avec l'autre si on ne minimise pas ses besoins. En définitive, comme elle choisit celui qu'elle aime pour sa capacité à être intelligent de la vie, elle protège par son choix, l'éther de vie qu'elle veut se donner pour vivre avec l'autre la liberté de sa conscience individuelle dans la matière.

L'harmonie est la force mentale évolutive qu'une femme réussit à générer en conscience dans la matière lorsque bien dans sa peau. Cette force relève directement de sa capacité à se générer en tout temps dans ses *éthers* de vie. C'est-à-dire, de mettre du beau là où souvent il n'y en a pas.

Du moment que la volonté de la femme s'actualise dans sa parole, le reste de sa vie change. Le vocabulaire de vie qu'elle utilise pour définir sa relation avec le principe énergétique de l'Amour se trans-

forme, parce qu'elle n'attache plus de valeur au besoin d'aimer. Elle s'aime et s'habite harmonieusement dans sa tête. Elle cesse de douter d'elle-même et intrinsèquement s'oblige elle, à être intelligente dans les rapports qu'elle a avec l'homme qu'elle dit aimer. En ce sens, elle n'oublie jamais que celui-ci ne doit pas la dominer et secundo, qu'il doit être pour elle intelligent de la vie s'il veut goûter à ce qu'elle est réellement.

Le repositionnement de la femme obligera l'homme inconscient à s'ajuster à ce qu'elle est, femme de science et de liberté. Ces ajustements incontournables pousseront l'homme à traiter avec tact et intelligence. D'abord, qu'il apprenne à s'approcher d'elle avec délicatesse témoignera de sa capacité à toujours être présent à ce qu'elle est. Sinon, cela voudra dire qu'il ne la voit pas, mais qu'il se voit surtout lui, parce qu'indirectement, il se réfléchit comme étant intelligent dans sa vie alors qu'il n'en est rien.

La femme consciente cherchera à protéger continuellement les *éthers psychiques*¹⁸ de vie qui la caractérisent dans sa conscience mentale parce que ceux-ci sont aux antipodes de ceux de l'homme. Pourquoi? Parce que la femme possède une vie totalement *harmonique* dans la matière, si on ne lui casse pas les

¹⁸ *éthers psychiques* : le rayon d'action dans lequel est se sent bien dans sa peau, malgré vents et marées.

pieds ou si on ne la domine pas. Et si la femme fut à de nombreuses occasions par le passé, violentée dans sa *psyché* par les énergies guerrières de l'homme conscient ou inconscient, – pour des raisons évolutives ou involutives – cela relevait du fait que la femme n'était pas appointée en sa conscience du savoir atomique de ce qu'elle était ou devait être, soit reine de la vie parce que libre du besoin d'aimer.

C'est avec éveil qu'il faut constater que la femme des temps anciens a toujours su créer dans la matière des éthers de vie harmonieux, sans pour autant que ceux-ci soient reconnus en société comme étant une valeur de vie unique. Par exemple, sa capacité à cibler un inconfort chez son conjoint est sans pareil, parce que présente psychiquement en tout temps à ce qu'il est. Ainsi donc, il est d'usage de dire que si la femme fut conditionnée à vivre une vie imparfaite, celle de l'homme inconscient, parce qu'elle n'était pas libre elle-même des insécurités affectives et émotives de l'emprise d'un égo anémique mâle inconscient sur sa *psyché* mentale, elle pourra demain se libérer de ces faux simulacres de vie. Parce qu'elle priorisera ce qu'elle entend vivre dans sa vie plutôt que dans son cœur, elle aura fait le tri de tous les agissements et direx inconscients de l'homme involutif, présent ou passé sur Terre, pour ne plus s'assujettir à une vie qui n'est pas sienne. Elle saura alors se générer éternellement dans sa propre réalité de vie, parce que l'amour de soi passera en premier et

l'amour de l'autre, en deuxième, si seulement il sait être cet amour, intelligent.

La liberté de vie, telle qu'imposée par l'homme à la femme, n'a jamais été réelle. Par exemple, que le rôle de la femme fut de servir l'homme après une journée de travail se veut tout à fait inconciliable avec la volonté réelle de ce qu'elle est en sa conscience mentale, soit que cela fait partie d'elle d'aimer l'autre et par extension, de prendre soin de celui qu'elle aime s'il sait être présent à sa *psyché*, c'est-à-dire, s'il est apte à reconnaître, mais surtout à apprécier ce qu'elle lui apporte dans sa vie.

La femme affranchie de son besoin d'aimer l'homme à tout prix, est sans frontières devant la vie. Comme elle n'est pas en couple pour les mauvaises raisons, qui sont celles de vouloir aimer pour se sentir utile, de ne pas savoir être entière dans sa vie (parce qu'il n'y a pas un homme dans sa vie), elle ne trébuche pas devant la vie. Somme toute, elle est Amour, puisque née d'une genèse de vie sans finalité avec le rayon cosmique de l'énergie de la création, associé à l'infinité de l'évolution des mondes parallèles.

Sans fla-fla, la femme attend donc depuis toujours ce chevalier annoncé qui n'a jamais su la conquérir pour les bonnes raisons, soit qu'il veut partager sa vie avec elle, parce qu'il saura établir qu'il n'est réellement intelligent de la vie que lorsqu'il sait aimer la femme, son pôle opposé, sans la dominer.

C'est donc la rencontre des *éthers* de vie de l'homme et de la femme qui apportera un jour sur Terre l'harmonie d'une vie paradisiaque pour chacun. Et puisqu'elle est partie prenante, cette vie nouvelle de la race du surHomme, mieux connue comme étant *Solaire* ou *Jupitérienne*, tous deux pourront se générer en conscience selon des *éthers* de beauté, appelés *infinités de vies*. Sans contredits, la femme saura alors éduquer tout individu qui se donnera la peine de l'écouter, parce qu'elle aura avant tout triomphé du savoir de qui elle est.

Sans détour, la femme est Amour.

Chapitre 2

Et l'homme, quand devient-il intelligent?

Il devient intelligent en couple quand il cesse d'être avec la femme, un guerrier. Cela veut dire essentiellement qu'il a maté l'énergie de l'égo bâtisseur en sa psyché, qui indirectement imposait à la conscience de la femme l'impression qu'il avait une mainmise sur le savoir de la vie. En plus simple, sitôt qu'il devient intégralement présent à la vie de sa femme, il s'abstient de lui imposer le réel de sa *psyché* involutive ou évolutive parce qu'il est à ce moment, présent à lui-même en esprit.

Ce que l'homme conscient doit conquérir c'est sa *psyché*. Cela réalisé, il établira sur-le-champ, que le savoir de la vie ne peut d'aucune façon les dominer, lui et ses semblables. Essentiellement, c'est l'impression d'être soi-même intelligent qui n'est plus, car l'égo ne peut plus s'emparer de l'énergie de l'intelligence pour se l'approprier dans sa parole.

Présent à sa vie, l'homme conscient est communément présent à la réalité de vie et à la *psyché* de sa

femme, de sorte qu'il n'impose pas à celle-ci, ce qu'il *sait* de la vie. Libre de l'énergie de l'intelligence, il vit sa conscience selon ce qu'il sait de lui en esprit et volonté. Cette réalisation représente pour lui le calme plat de l'égo sur sa vie, parce que désormais prêt à vivre sa *psyché* avec transparence. Il peut à ce moment établir un dialogue d'égal à égal avec l'invisible pour *dire* la vie. Parce qu'il est libre dans sa parole, il est individualisé dans sa *psyché*. Son rapport de force avec l'invisible est sitôt froid, car exempt de l'ignorance d'une parole ou d'un discours sur la vie imposée par les générations qui l'ont précédé.

Lorsque l'homme devient *scient* qu'il est facile pour les écrits du passé de lui imposer une façon de dire la vie, il apprend à se libérer petit à petit du connu. Il élimine de sa vie la croyance que le passé est garant de son avenir. L'occulte de la vie ne devient plus pour lui un besoin de vérité, mais une manière de se comporter devant l'inconnu. Notamment, qu'il ne peut pas traiter avec la vie selon le principe de la naïveté, mais bien avec intelligence s'il veut la définir et la conquérir.

L'intelligence est énergie avant tout et peut dominer l'homme ou la femme dans leur *psyché*, s'ils ne sont pas présents à ce qui entre en eux dans l'énergie de la pensée. C'est en ces termes que l'homme surtout aura à apprendre à établir dans sa conscience qu'il peut être facilement dominé par un savoir de vie qui

le rend complètement abusif et dominant. Cette naïveté face à la vie est son plus grand obstacle, parce que davantage séduit par le savoir que la femme dans sa *psyché* ou sa parole. En soi, il oublie que ce qu'il sait de la vie doit le servir dans la vie de tous les jours et non lui permettre de dominer ses semblables, surtout sa conjointe.

Si la parole domine, c'est qu'elle n'est pas ajustée dans l'égo et que l'esprit n'en assure pas la totale gestion. Se faisant elle est assujettie à des forces extérieures de vie occultes, dites invisibles, qui ont sur la *psyché* de l'individu, une totale ascendance. Brièvement, c'est la rapidité d'une vie chaotique qui se présente au lieu d'une vie plus simple et ouverte. Par exemple, depuis des millénaires l'homme et la femme sont prêts à accepter respectivement que la vie soit plus grande qu'eux. Ils se font ainsi prenants de l'invisible au lieu d'en être distants, c'est-à-dire qu'il leur revient à eux de décider si le passé doit être garant de la manière qu'ils doivent aborder leur couple dans le présent.

Sans méchanceté, le fait que l'homme développe un lien faible avec sa parole pour traiter la vie correctement, le poussa à se fier à la croyance que tout ce qui a été écrit avant lui était intelligent. Se réalisant, il se sortit lui-même de sa vie et imposa à la femme ses connaissances qui étaient pour lui une vérité. Expressément manipulé dans sa *psyché* par l'impression qu'il était intelligent de la vie, l'homme se donna par

défaut un sentiment de posséder le savoir de la vie. Cela explique en gros pourquoi il fut à la tête de toutes les institutions de la connaissance occulte en société, églises, etc...

Comme autorité de parole, il n'y a pas eu plus dominant par le passé que l'homme. Assis sur un sentiment de grande puissance devant les aléas de la vie, il fut principalement celui qui triompha le plus de la vie de son égo dans la matière. À savoir cependant, qu'il n'était jamais entré en contact avec le savoir de l'esprit dans cet égo, ne fut guère pour lui important. Parce que l'égo lui permettait de se libérer de l'inconnu et de son indivisibilité avec l'invisible. Parce qu'il a cru qu'il possédait le savoir, il s'est permis de dominer la femme dans ce qu'il croyait savoir de la vie. Cela mena la femme à souffrir pendant des millénaires de ces comportements *égoïques*. En somme, il n'aura jamais su la rencontrer sur son terrain pour dire à deux la vie et se soucier de ses réels besoins.

Tant que l'homme conscient ou inconscient fera passer ses semblables en deuxième, cela voudra dire qu'il est prenant de l'INVISIBLE, plutôt que distant. Prenant établit qu'il est absent aux besoins réels de ceux qui sont devant lui. Comme il ne sait pas mettre un arrêt à son besoin d'être plus important que l'autre, il traite avec celui-ci selon ses propres référents égoïques. Bref, il ne peut établir par lui-même que l'autre doit toujours être respecté dans ce qu'il

est. C'est ce qu'on appelle se rendre disponible aux besoins de l'autre.

La conquête de la *psyché* de l'homme doit passer par la reconnaissance complète de ses énergies animales. Ce qui veut dire que s'il domine l'autre dans sa parole quand il parle, il n'est pas intelligent. Et forcément, puisque sa première responsabilité sera de respecter l'autre et non le savoir, il lui faudra être très attentif à la manière dont il utilise sa parole quand il parle.

L'homme conscient est un être présent à sa réalité et à celle des autres quand il parle. Parce qu'il a su renverser la polarisation sur sa psyché de la croyance en l'occulte, il est dès lors *scient* du besoin réel de ne jamais dominer l'autre par ce qu'il sait de la vie. Sobriement, il apprend à aimer la femme sur laquelle il pose son regard, parce qu'il peut désormais s'oublier dans ce qu'il sait pour faire de la place à l'autre.

À vrai dire, c'est à l'homme conscient de savoir que l'intelligence est énergie et qu'elle représente une forme de domination contre sa *psyché* s'il ne sait pas placer sa volonté au-devant de celle-ci. À maintes reprises, par le passé l'homme a fait l'erreur de s'imposer sur le *territoire psychique* ¹⁹de la femme. Sans

¹⁹ *territoire psychique* : Ce qui appartient en conscience à une personne dans la structure mentale de sa vie.

le savoir, il a tendancieusement utilisé les énergies de son égo dominant pour dicter la vie du couple. La femme réalisa qu'elle fut victime d'une énergie de domination juxtaposée à ses propres faiblesses, soit d'aimer un homme qu'importe le prix à payer. Prisonnière de ses impuissances face à l'amour, elle devint rapidement l'esclave asservie de l'homme dans le couple.

Il existe aujourd'hui d'innombrables segments de vie qui ne sont pas réels pour la liberté individuelle de chacun dans le couple. Le rapport dominant de l'homme est ce qui saute aux yeux. Notamment, que la femme fut quasi solidaire en tout temps de la capacité de l'homme de pourvoir aux besoins de la famille. En ce sens, il faut que la valeur relationnelle de la communication soit première pour ouvrir le couple sur la vie. Cela élimine la domination de l'homme et ainsi la femme ne s'éteint pas devant la vie. Car forcément, sans la communication, le couple s'expose tôt ou tard à des silences trop longs qui deviennent pour la femme un obstacle à l'expression de sa sensibilité.

Certes, l'homme a toujours été un bâtisseur dans la matière. Investi d'une force physique qui l'avantagea, il réussit à affirmer dans la matière le poids tranchant de son statut de conquérant et de constructeur pour le confort de sa société. Conquérant il fut dans la matière, parce que fort de sa stature physique et mentale. Mais à l'opposé, totalement inconscient

fut-il aussi du véritable rôle de gestionnaire de la vie de son couple. Soit notamment, que jamais il ne sera intelligent dans la vie à deux s'il ne sait pas être responsable de la communication dans son couple! Pourquoi? Parce que cela représente le début de la conquête de sa *psyché*.

Avec assurance, personne ne reprochera jamais à l'homme les nombreuses villes et les vertueux bâtiments qu'il a édifiés pour le bien de sa société. Mais ce défi aujourd'hui réalisé, il se doit de se réinvestir dans la stature psychique de sa conscience qui demain lui assurera la paix de l'esprit. S'il ne le fait pas, il restera pour longtemps avec la femme un être assujetti à son karma, soit qu'il dominera cette femme dans la puissance de son égo à être conquérant de la matière et dominant dans la relation.

L'émergence d'une nouvelle conscience de la vie chez l'homme doit venir de lui. Il doit en premier remettre en question sa capacité à laisser l'autre libre dans son couple s'il ne veut pas la dominer. Cela réalisé, il développera alors l'assurance que la seule conquête réelle qui lui revient, est celle de sa *psyché* et de sa parole. En termes concrets, cela veut dire qu'il aura une totale présence à ce qu'il dit et à ce qu'il est, parce qu'il aura triomphé de lui-même en étant attentif à sa façon de se comporter et de communiquer avec l'autre.

Tout *savoir de vie* lorsqu'il est transmis, ne contribue pas à raffermir dans la matière la domination de la parole de l'homme ou de la femme. La conscience de la vie n'est pas un exercice de l'égo dans le mental de l'homme ou de la femme, mais une présence totale à ce qui se passe, tant dans la matière que dans sa propre *psyché*. Cela veut dire que chacun exige de soi une capacité de *parler la vie* avec intelligence et neutralité.

Ce qu'il faut surtout retenir de tout ceci, c'est que si la femme ne sent pas que l'homme est présent à elle quand il parle, il n'est pas *réel* dans ce qu'il dit. Le médium de la parole est alors utilisé d'une manière involutive parce que l'autre n'est pas respecté. Incidemment, il est normal que l'envers du karma de l'amour utilisé contre la *psyché* de la femme pour des fins évolutives ultérieures de vie soit égal à la domination de l'homme dans sa parole pour *dire la vie*. Mais, comme c'est avant tout l'homme inconscient qui possède la plus grande mainmise sur les forces de vie involutives de la Terre, parce que son égo est puissamment investi de la pensée qu'il contrôle sa vie, il a donc la capacité d'imposer à la femme ces formes de vie involutives. Par exemple, les échanges de couple ou la pornographie ne sont que très rarement sinon jamais, des propositions venant de la femme.

Tant que l'homme ne sera pas prêt à croire que l'intelligence ne vient pas de lui, il ne pourra établir pour

lui-même les points de repère d'une vie dite, grande de ce qu'il doit être, c'est-à-dire, intelligent et responsable de la vie de son couple. En ce sens, plus l'homme sera en mesure de cibler pour sa vie ce qui est intelligent de ce qui ne l'est pas, plus il sera capable de communiquer librement sa *psyché* à sa femme. Principalement, qu'il est présent à ce qui entre continuellement dans la vie de son couple, parce qu'il est dans sa tête totalement *scient* de ce qui se passe.

Pour être puissant de sa parole, l'homme doit devenir le maître de sa *psyché*. Sans ce passage de la vie de l'égo à l'esprit, il est vulnérable devant la vie parce qu'il ne la sait pas. S'il ne la sait pas, il impose indirectement à sa femme, la domination des énergies qui le pénètrent par le corridor de la pensée. Par conséquent, il soutiendra nombre de comportements non intelligents dans la matière parce qu'il ne sait au départ les identifier. Par exemple, il exige que sa femme se comporte d'une telle manière avec lui pour mieux maximiser le sentiment égoïque qu'il est en contrôle de sa vie. Voici de brefs exemples : il refuse qu'elle travaille et il veut qu'elle reste à la maison, il ne lui permet pas de passer du temps avec ses amies pour ne pas s'ennuyer, il lui impose de porter tel vêtement pour souscrire à son besoin d'être mâle, etc....

La faille principale de l'homme inconscient se situe dans son incapacité à *parler* sans mensonge la vie.

Parce qu'il est invariablement prenant de la vie de son égo, il ne sait réaliser que les valeurs qu'il donne à sa vie sont souvent involutives et par conséquent, dominantes pour la vie de sa conjointe. Comme il n'a jamais appris à ne pas donner d'importance à ce qu'il croit savoir de la vie, il devient tranchant sans jamais s'autocensurer dans ce qu'il dit. Mais cette errance comporte un prix, soit la domination de la *psyché* de sa femme du siècle présent.

L'homme qui se contraint à vivre l'impression qu'il est intelligent de sa vie, parce que puissant dans sa parole égoïque pour la communiquer cette soi-disant intelligence, ne sait pas qu'il a tout de travers. Pourquoi ? Parce que l'intelligence est une énergie de vie qui ne domine pas l'autre, mais qui améliore sur le tas le mieux-être de chacun, lorsque communiquée.

L'homme intelligent sera libre du principe de la domination lorsqu'il ne pourra plus se faire piéger dans sa conscience par l'illusion qu'il est intelligent de la vie parce qu'il parle bien. Avoir accès à la puissance de son égo dans la matière ne sous-entend aucunement qu'il est un parfait gestionnaire de sa vie. *S'il n'est pas conscient qu'un égo absent en esprit renferme toujours un potentiel de domination, il restera toujours involutif dans sa conscience et dans son rapport avec la femme et la vie.* Plus encore, il ne saura jamais être un fin communicateur dans la vie de son couple parce qu'il n'aura pour regard, que la satisfaction de son égo.

Tant que l'homme reste centré sur ses besoins en couple, il demeure inconscient du réel de la vie. Parce que premièrement, il n'est pas présent à la vie de sa femme et deuxièmement, parce qu'il la prend pour acquise ce qui veut dire qu'il ne la voit pas dans ce qu'elle est ou ses besoins.

Du moment où l'homme est présent à sa *psyché*, il est présent aussi à la vie de sa femme. Il est un conquérant de la vie, parce que conscient du statut évolutif de tout ce qui approche de près ou de loin sa conscience. Essentiellement, c'est dans sa capacité à *parler* la vie avec intelligence qu'il s'approche en esprit de la *psyché* de sa femme. Comme il sait ce qui le traverse dans sa tête, il ne lui impose pas l'insatiable tableau de connaissances mentales absolues quand il traite avec elle. Plutôt, il écoute ce qu'elle a à dire parce qu'il n'a personne à convaincre.

Le savoir de la vie possède la beauté d'être libre de la *psyché* qui le communique. En ce sens, même s'il revient toujours à l'homme de protéger la *psyché* de sa femme, il va de soi que ce qui sera dit dans ce couple servira le devenir prépersonnel de chacun. Protéger veut dire que l'homme reconnaît d'abord quels sont les mots qu'il doit utiliser et la forme à véhiculer pour que sa parole soit communiquée sans imposition sur la conscience psychique de l'autre. Et inversement, si la femme sait être consciente et présente à ce qu'elle est, jamais un homme ne pourra

avoir ascendance sur elle, parce que libre de l'intelligence égoïque de l'autre, évidemment.

L'équilibre parfait du couple passe par la capacité de l'homme à être présent à ce qu'il dit et à ce qu'il est. À ce moment, il sait être responsable de la vie du couple et autorise, par son refus de dominer sa femme, d'être pour le couple un communicateur hors pair. Dans ce contexte de communication libre, la femme est unique en conscience et totalement harmonique parce que la paix de son esprit est assurée. Pourquoi? Essentiellement, parce la femme est faite pour le couple si l'homme sait, lui, être un bon gestionnaire de ce qui le constitue.

Quand l'homme est intelligent, il est un bouclier de liberté permettant à la femme et au couple d'être libre devant la vie ou l'inconnu de la vie, soit l'invisible. Il est donc froid en intelligence, ce qui permet à son esprit d'arracher le réel du mensonge. Puissant de la vie il sait définir dans la matière quelles doivent être les bases du couple harmonique. En l'occurrence, il établit comme premier référent intelligent de vie le principe que personne dans le couple ne doit être l'esclave du rayon de vie de l'autre. En termes clairs, cela veut dire que le rayon vibratoire et évolutif de la conscience prépersonnelle de chacun passe avant la dimension de l'atome cosmique du couple. Bref, pour être bien à deux, il faut avant tout être bien dans sa peau.

Toute union qui saura protéger la liberté de l'esprit de l'autre dans la matière porte le mérite d'assurer l'évolution de la *psyché* respective de la femme et de l'homme. C'est en fait ce qui lie la conscience des hommes et femmes à l'âge du Verseau.

L'âge du Verseau est une ère de vie qui établira dans la matière que la domination de la parole de l'homme dans le couple doit être amendée, parce qu'elle est indirectement ce qui a toujours poussé la femme à la névrose dans sa *psyché*. En ce sens que, si la femme choisit de rester avec un homme pour de mauvaises raisons, c'est qu'elle ne sait identifier pour elle-même ce qu'elle veut vivre. Incidemment, elle vit la programmation de l'âme sur sa vie et non le devenir évolutif de l'esprit dans son couple.

Le jour où la femme sait actualiser dans sa conscience qu'un homme ne peut être avec elle s'il la domine, elle se libère du karma de l'âme sur sa vie. C'est uniquement dans un tel contexte de vie, qu'elle sera totalement intelligente de sa vie, qu'éventuellement les pendules seront remises à l'heure, et que l'homme égocentrique sera identifié et qu'il ne pourra pas entrer dans sa vie. Parce que la paix de son esprit sera plus grande que son besoin d'aimer, elle passera son tour.

La femme intelligente de sa vie saura toujours composer avec le fait que l'homme conscient est un être intelligent en action et en savoir. « Formatée » à

même le rayon de l'énergie de l'intelligence, sa générosité est sans équivoque. Qu'il soit aussi un conquérant de l'espace, ne lui posera aucun souci, parce qu'il a toujours voulu conquérir son indivisibilité avec le savoir infini de la vie. À preuve, beaucoup d'hommes ont sombré dans la folie parce qu'ils ont trop cherché à conquérir ce savoir via les énergies de leur égo.

Enfin, la liberté de l'homme et de la femme ne dépend ni de l'un ni de l'autre, mais plutôt d'une rencontre de l'un avec l'autre pour que l'unification de leurs consciences respectives crée sur la Terre une nouvelle genèse de vie. En gros, la femme actuelle n'a pas besoin d'en connaître autant de la vie et de l'occulte que l'homme, pour être en équilibre dans la matière. Ses *éthers* mentaux de vie sont déjà moins lourds que ceux de l'homme. Bref, pourvu que l'homme sache être avec elle présent et respectueux de la vie, elle vit psychiquement et physiquement parlant, un total équilibre avec la matière. Sa conscience étant ainsi alignée à la genèse de son esprit, elle sait être libre de la vie de la matière, parce que grande en amour et généreuse de la vie, elle a toujours su être avec l'homme qui savait la respecter.

Le premier indice de la domination de l'homme dans le couple est celui d'imposer l'énergie de sa présence et de sa volonté. Tant dans ses gestes que dans sa parole, il est caractériel dans son égo de sorte qu'il écrase tout sur son passage. Si peu présent à l'autre,

il oublie rapidement que la femme n'a jamais été pour lui une menace dans le couple. À l'homme de prendre note de ceci, car cela le forcera à être un parfait gestionnaire de sa *psyché*, avant de communiquer ce qu'il pense à sa femme.

L'homme intelligent est présent à lui-même, à sa femme et à tout ce qui entre dans la parole et les gestes de ce couple. Il est un grand gestionnaire de la vie du couple, parce que l'harmonie répond à une responsabilité mentale de vie qu'il a décidé d'assumer par volonté. Et forcément, cet homme conscient de ce qu'il est et dégage, est toujours le bienvenu dans la vie psychique de la femme parce qu'il saura la respecter dans ce qu'elle est et pour ce qu'elle est, soit libre de la densité de la vie de la matière. Bref, il la trouve belle et grande en conscience de la vie, parce qu'elle est contraire et compatible avec ce que lui est, soit un être généreux et sensible à la genèse harmonique de ses *éthers*.

La femme consciente n'éprouvera aucune difficulté à établir un jour que l'homme intelligent soit bel et bien un conquérant de l'espace. Qu'il soit esprit et individualisé, parce qu'il aura appris à dompter les énergies de son égo sur l'âme, elle voudra d'elle-même, partager sa vie avec cet homme. Parce qu'elle-même, incomplète devant la genèse réelle de ce qu'elle est, demandera à en savoir plus sur la vie. C'est à ce moment que l'homme lui prêtera ses yeux pour voir dans le réel de l'invisible le mensonge

cosmique qui est retenu contre la vie évolutive de l'esprit sur la Terre. Pourquoi cela ? Parce qu'au préalable, la vie de la Terre est faite de forces de vie évolutives et involutives. Ce sont donc ces forces involutives, qui gardent l'homme et la femme inconscients, accrochés au passé de leur ignorance respective.

Ce que la femme reconnaît depuis toujours à l'homme *conscient dominé* par les énergies de son égo, c'est son manque de respect pour ce qu'elle est, femme de générosité, capable de l'aimer lui, malgré tous ses travers. En termes simples, disons que l'homme aura beaucoup à patiner dans les années à venir pour rattraper la femme qui est, en certains endroits du monde, très éveillée à ce qu'elle est. Certes, il sera d'autant plus difficile pour la femme de trouver chaussure à son pied, parce que l'homme doit d'abord vivre le bouleversement des énergies de son égo dominant pour finalement réaliser que ce n'est pas lui qui est intelligent, mais l'énergie de l'intelligence qui traverse son esprit, quand celui-ci se fait présent en lui.

Le rapport de l'esprit avec l'homme et la femme sera vécu intrinsèquement par chacun selon le rythme évolutif de l'égo à se tasser pour laisser plus de place à l'esprit dans la conscience de chacun. Tous les deux ont donc à être présents à la vie, pour que la descente d'une vie non réelle ne sache les emprisonner à un devenir de vie involutif. S'il n'y a plus de

mensonges, il n'y a plus de relation karmique dans les échanges de communication. En ce sens, chacun comprend le fonctionnement occulte de la *psyché* de l'autre et chacun s'assure d'être dans sa parole au sommet de l'esprit, c'est-à-dire intelligent dans ce qu'il dit.

Il est clair que l'homme conscient sera un être totalement intelligent. Qui plus est, il sera anonyme dans sa parole afin que soit diffusé sur la Terre *ce qu'il sait de la vie*, car cela répond à la portée vibratoire du feu créatif de sa parole libre de tout karma. Comme il sera avant tout individualisé dans sa conscience et dans sa *psyché*, il ne répondra plus en paroles à l'orchestration d'une destinée involutive sur la Terre. Celle-ci sera évolutive parce qu'il saura parler la vie sans mensonges.

Toute personne consciente qui sera autorisée demain à parler la vie, le fera à partir d'un point de contact absolu avec l'invisible. Ce point, c'est l'esprit qui le traverse selon la force atomique des infinités de vies auxquelles appartient la genèse psychique de cette personne. Incidemment, puisque le rapport avec l'invisible est à ce moment total en volonté et en autorité, le mensonge ne peut plus exister. Les mystères sont alors dévoilés parce que la vie est communiquée sans qu'il y ait une interposition des forces de vie involutives contre la *psyché* de cette personne atomisée en conscience du *savoir* de la vie.

La *psyché* évolutive de toute conscience, homme ou femme, est sans frontières de vie lorsque consciencisée. En ce sens, elle est suffisante en savoir pour faire éclater la présence de l'égo dans la parole. Cela dit, l'homme est alors dans la liberté de son intelligence, comme la femme est libre de l'énergie de l'amour, parce que tous les deux son individualisés dans le savoir de ce qu'ils sont face à la vie.

La vie repose sur peu de choses lorsqu'on est conscient. Sitôt que chacun peut prioriser l'harmonie dans ses relations avec l'autre, il maximise le potentiel évolutif de la vie à travers eux. Toutes les pensées dérisoires ou futiles qui voudront pénétrer la *psyché* de l'un ou de l'autre seront mises en éveil parce que la volonté de chacun est d'être bien avec l'autre, quelle que soit la durée de l'échange.

Être libre de ceux qui ont créé l'homme et la femme représente la plus grande conquête des temps modernes de la destinée évolutive de l'Homme nouveau. Jamais par le passé, les hommes et femmes n'ont défini la vie selon ce qu'ils voulaient établir pour la liberté de chacun dans la matière. Il n'est pas réel que la femme ne soit pas traitée sur la Terre sur le même pied d'égalité que l'homme.

Parler la vie sans être soi-même le rayon créatif qui régite le feu de la création sur la Terre, va à l'encontre de la liberté de l'homme et de la femme à être dans le savoir de la vie. C'est une forme de domination

qui doit substantivement être dénoncée parce qu'elle impose à chacun l'exercice de vivre une vie inconsciente sur la Terre. En ces mots, il va de soi que l'homme est davantage sensible à cette domination, parce qu'elle est du même acabit que celle qui l'empêche de bâtir avec la femme, une vie à deux harmonique. Cela explique en quelque sorte sa souffrance, qui est de ne pas être capable de mettre le doigt sur la genèse même d'indivisibilité avec la vie et avec l'infini.

Certes, sans s'éterniser sur l'aspect cosmique ou occulte pour certains de la conscience de l'homme, il faut dire surtout que cela est l'une des raisons premières de l'énergie de la colère dans la structure mentale de son esprit lorsqu'individualisé. Pour ce faire, il est incommensurable dans sa capacité à entrer en guerre contre l'invisible afin que celui-ci ne le trompe pas.

Olympique en conscience, l'homme lorsqu'intelligent, est premier dans son univers psychique, roi et maître de sa vie dans la vie. L'alignement de sa *psyché* avec la vie de sa femme est pour lui alors, plus naturel parce qu'il sait être exempt du rayon de la création pour partager sa vie. En ce sens, ce qu'il veut, s'est d'être bien dans sa peau avec la femme, sans avoir inutilement à toujours chercher d'où il vient et où il s'en va.

L'homme intelligent sera dans le couple en parfait éveil de conscience de l'autre et de la vie. Apte à faire reculer l'invisible intrusif de la vie de leur couple, il aura appris à protéger sa conscience d'abord et la structure mentale du couple par la suite. Parce qu'il saura communiquer télépathiquement avec des intelligences de vie évolutives, appelées *Intelligences supramentales*, il aura appris à identifier et à mesurer l'impact réel de la pensée qui suggère une vie non intelligente pour la vie du couple. En ce sens, il interpellera avec autorité, l'invisible dans sa *psyché*, pour que la vie soit *parlée*, sans qu'elle impose à l'un ou l'autre, une fausse liberté de vie.

Il ne s'agit pas de voir dans cette observation une idée de grandeur, soit que l'homme sera apte à faire la guerre à l'invisible et que de son côté, la femme soit uniquement une génératrice harmonique des *éthers* de l'amour sur la Terre, mais de réaliser à quel point la grandeur individuelle de chacun est nécessaire pour le devenir évolutif de la Terre. Tous les deux auront un jour à connaître parfaitement la vie. Et comme les nuances subtiles de cette vie sont trop souvent occultes, parce que l'homme et la femme furent assujettis pendant des millénaires au savoir des religions ou aux autres grands courants de pensée, il devient indispensable aujourd'hui que le réel soit communiqué. Mais d'abord pour ce faire, il faut indirectement que l'homme s'éveille à la conquête de

ce qu'il est, parce qu'il en est à ce jour celui qui est le plus apte à détruire sur la Terre le beau de la vie.

La réalité de vie est telle que l'homme ne peut plus ignorer à quel point il fut à des fins évolutives et involutives, utilisé pour générer sur la Terre la vie de l'égo. D'avoir principalement dominé la femme dans sa conscience et sa vie par ses humeurs égoïques ne peut être ignoré. Il doit être reconnu sans toutefois tomber dans le segment involutif de la culpabilité. Cela devait être parce que l'homme et la femme n'ont su identifier ce qui était intelligent dans la vie à ce qui ne l'était pas. Ce savoir actualisé suffit par la suite à donner à chacun le réel de ce qui lui appartient pour devenir libre dans sa vie.

Que l'homme s'attaque aux mensonges de la vie pour se libérer du joug de la domination des plans invisibles sur sa *psyché* va de soi. De cette manière, il saura faire amende honorable devant la souffrance incommensurable qu'il a imposée à la conscience de la femme, en étant prenant de l'invisible plutôt que distant. Ainsi, tout mensonge qui fut indirectement mis au-devant de la liberté fondamentale et réelle de l'homme et de la femme, selon un endoctrinement occulte qui a dénaturé la grandeur exceptionnelle de chacun, sera interpellé afin que le réel surgisse.

Que les mystères de vie de l'Église ou de d'autres institutions nobles aient été soutenus ne diminue pas l'essence qu'ils auront à être traités froidement par la

colère mentale de l'homme conscient individualisé. Puisque l'ascendance des forces de vie antiHomme sur la Terre est plus grande aujourd'hui qu'hier, l'homme et la femme ne pourront reculer devant l'inconnu. Ils auront à parler la vie avec fermeté et froideur. Et c'est forcément parce qu'il possède une nature guerrière que l'homme peut diffuser vers l'au-delà l'autorité stoïque des paroles créatives, évolutives à la fois.

Certes, ce principe de vie qui est de dire la vie sans mensonges relève de la capacité de l'homme ou de la femme à amender en eux le passé karmique de l'énergie de l'âme sur l'égo. Et obligatoirement, quand chacun est libre de la vie de l'âme dans l'égo, ils sont esprit, donc intelligents de leur vie. Virtuellement, ils sont tous deux sans limitations dans la parole, parce qu'uniques ou individualisés devant le savoir de la vie. En ce sens, chacun sait repérer ce qui peut se présenter dans le couple comme étant de la non-intelligence. Sitôt, ce qui est présent est communiqué afin que soit préservée l'harmonie du couple.

La plus grande qualité de l'homme est sa capacité à être intelligent. Pour cela, il est l'opposé de la femme qui elle, génère d'abord par sa vibration unique, l'indivisibilité naturelle à descendre en conscience de vie sur la Terre des rayons d'énergies, nommés *éthers de lumière*. Pour cette raison, sa facilité à créer sur la Terre des *éthers* de beauté est infinie.

Puis l'un n'empêche pas l'autre, parce que chacun se complète magnifiquement bien, pourvu que cet homme soit réellement intelligent. Pourquoi? Parce que s'il ne sait l'être, il ne saura protéger l'harmonie dans le couple ce qui augmentera les entrées de pensées malveillantes en chacun.

L'homme qui est roi devant la vie sait fort bien qu'une femme libre de la domination dans sa conscience n'est jamais sujette à lui reprocher quoi que soit par la suite. Elle ne connaît pas la névrose parce qu'elle est bien dans sa peau et sa *psyché*. Ce dont la femme a besoin, ce sont de petites attentions de la part de l'homme qui en fait, sont des étincelles de beauté qui l'unissent davantage à la psyché de celui qu'elle aime. En ces mots, quand la femme voudra se faire communiquer un savoir plus pointu sur des sujets forcément très occultes de la vie, elle se tournera vers l'homme pour lui poser la question. Parce qu'elle sait qu'il ne lui refusera jamais ses yeux pour étudier la vie.

La femme n'a jamais été *égoïque* en sa conscience de la vie. Elle a toujours su reconnaître avec discernement l'intelligence de l'homme avec qui elle a choisi de partager sa vie au départ. Ce qui a fait défaut surtout, c'est que cet homme n'a pas été en mesure de triompher de lui-même pour maintenir dans le couple l'harmonie de départ. En ce sens, bien que l'homme soit avant tout une forme d'intelligence raffinée en la matière, la femme n'est plus aujourd'hui, comparati-

vement à hier, dupe de cette intelligence. À l'homme de prendre note qu'il doit avoir une parfaite gestion de celle-ci, puisqu'elle est puissante et tend à dominer si elle n'est pas gérée par l'esprit. Et cela, la femme n'en a singulièrement pas besoin.

L'homme est intelligent quand il est en sa conscience mentale dans la *centricité* de son esprit. La polarité de ses énergies, masculine et féminine, est alors en harmonie avec sa vibration ce qui le rend moins guerrier dans la vie de son couple. Centrique en esprit, il n'est pas ni rose ni bonbon dans sa parole, mais bien olympique. Sa parole est un feu par lequel la puissance de son esprit est gérée dans un égo totalement transparent. Cela veut dire qu'il peut dans sa volonté individualisée jauger la force des mots qu'il doit utiliser pour *dire la vie*. Incidemment, il sait être doux sans que l'énergie guerrière de sa conscience, orientée vers le réel de la vie, soit dominante pour l'autre qui se place devant lui.

Mais enfin, comment identifier en ce siècle l'homme conscient intelligent de celui qui est con. Voici : l'homme con est avant tout inconscient des énergies de son égo. Entre autres, il apporte son cellulaire au restaurant même pour un dîner en tête-à-tête avec sa femme, alors qu'ils doivent parler de leur couple. Deux, il laisse sa femme derrière, quand il traverse la rue ou marche sur le trottoir, parce qu'il ne sait la protéger en public. Trois, il croit volontairement qu'il doit faire l'amour avec sa femme, lorsque son besoin

sexuel se présente, alors que manifestement, cet éveil viendra toujours de la femme, parce que c'est elle qui doit allumer l'homme dans sa sexualité et non le contraire. Pourquoi? Parce que la femme est déjà en elle-même dans cet élément de vie, une génératrice de l'*harmonique* des sons pour l'homme. Brièvement, elle est alors totalement réceptive aux énergies de l'homme qu'elle aime, ce qui lui permet de se libérer davantage de la densité d'une vie matérielle difficile.

Tout échange d'énergie, de l'un envers l'autre, doit être fait sans effort. Lorsque cela est respecté, chacun se situe dans la fondation même de son devenir pré-personnel. L'union du couple est d'autant plus solidifiée et unit encore plus la conscience de l'homme à la femme parce que cela permet d'atomiser en chacun le rayon de la *psyché* de l'un avec l'autre. En somme, cette rencontre provoque la fusion des deux esprits dont le point de contact est appelé l'*éthérisation*²⁰ de la beauté de la vie de l'Homme racine jupitérien sur la Terre. Bref, cela ne s'apparente aucunement à du sexe où l'homme s'impose sur la *psyché* de la femme parce qu'il a un besoin *égoïque* à satisfaire.

Finalement, pour conclure sur le discours de l'homme con, disons qu'il grogne coup sur coup si

²⁰ *éthérisation* : Avoir le droit de prédisposer la forme dans la matière qui doit lui convenir parfaitement.

quelque chose ne fait pas son affaire. Parce qu'il est un piètre communicateur de la vie, son plus grand obstacle de vie dans le couple, il est la plupart du temps, indifférent à la sensibilité de sa femme et de ses besoins personnels. Cela dit, l'homme con est donc somptueusement inconscient et énergétiquement aux antipodes des énergies de la femme, non pas qu'il ne peut pas être intelligent de la vie, mais surtout parce qu'il n'a pas encore assez souffert dans sa *psyché* des énergies involutives de son égo de mâle dominant.

L'homme est aujourd'hui à la croisée des chemins. Sans étonnement, le véritable enjeu de l'émergence harmonique d'une vie à deux repose d'abord sur l'ajustement implicite de sa conscience mentale *égoïque*, afin que la femme puisse être libre dans ce couple. Pour illustrer ce propos, disons que dans la majeure partie des régions du monde, la femme soit encore utilisée comme un objet sexuel pour satisfaire les désirs insatiables de l'égo mâle inconscient. Invariablement, il revient à l'homme de mettre l'ordre qu'il se doit dans sa vie. La femme ne peut le faire pour lui. Et inévitablement, tant que l'homme ne sera pas suffisamment conscient de ce qu'il est, il ne pourra s'éduquer lui-même de ce que veut dire être intelligent. En ce sens, il faut comprendre que la femme n'aura guère le choix de se retirer pour un temps de la vie de l'homme inconscient. Pourquoi? Parce que tant qu'il ne sera pas capable d'être présent à la souffrance qu'il fait vivre aux autres, lors-

qu'il domine la vie de ceux-ci dans leur psyché, il ne saura voir ce que c'est que d'être con.

La femme ne sera jamais une menace à la conscience de l'homme. Si elle a su pendant des millénaires respecter sa virilité de mâle, cela est attribuable au fait qu'elle a toujours su aimer cet homme qui l'a lourdement fait souffrir. Même si l'homme mâle, inconscient et dominant, contrôle depuis toujours pratiquement tout sur la Terre : religion, mode vestimentaire, argent, etc., la femme consciente est sans reproche pour l'homme qui s'éveille en intelligence devant la vie. Mais en définitive, il revient à l'homme de se prendre en main et à être plus présent aux pensées qui nourriront sa conscience.

Que ses pensées soient intelligentes, est la première des choses que l'homme doit apprendre à déterminer. Mais cela, s'il est con, il ne pourra pas le faire seul. Si bien qu'il sera important pour la femme de voir clair et de se retirer de la vie de cet inconnu qui pour elle n'aura pas de nom, sinon de savoir qu'elle ne veut pas être la mère d'un homme resté enfant devant la vie.

En tout état de cause, il faut reconnaître que la situation est plutôt tordue, car il revient à l'homme d'être responsable du couple et non à la femme pour toutes les raisons énoncées ultérieurement. Et disons que l'homme intelligent saura demain faire une gestion équitable et froide de la vie du couple, parce qu'indi-

rectement la femme acceptera aussi que ce rôle lui revienne. Et c'est particulièrement parce que la femme sait que l'homme possède une constitution atomique et monolithique dans la matière, qu'elle lui laisse le chemin libre. Elle ne craint alors ni son statut de conquérant de l'espace ou de bâtisseur parce qu'elle ne vit aucune insécurité dans sa conscience avec la vie.

Sobrement, l'homme intelligent traversera demain tous les corridors de la vie. Il mettra à jour toute forme d'impuissance de la vie des hommes et femmes sur la Terre, parce qu'il est un marathonien en conscience de la vie de l'esprit dans la matière. Ce qui veut dire qu'il saura en son temps faire descendre en énergie sur la Terre ce qui doit descendre, pour que cesse l'expansion territoriale des forces de la noirceur sur la Terre. L'occultisme qui s'abreuve abondamment des énergies de la Terre reculera parce que le savoir sera véhiculé et non endoctriné dans des formes cachées de vie toxique, calquées à même le pouvoir des religions sur la Terre.

Il reviendra à chacun de dompter dans leur conscience respective le karma de leur vie planétaire. Et à ne pas en douter, l'homme est celui que la femme voit depuis toujours comme son prince qui devient roi, parce qu'il saura porter sur ses épaules, la stature de la vie qui devait lui appartenir, soit d'être intelligent de la vie en tout temps.

Ethériquement, l'homme intelligent n'a pas de faiblesses. Il est universel en conscience et exempt de domination. Sa faille prédominante fut donc depuis le début des temps, d'être un individu impuissant à établir que l'invisible ne pouvait pas être plus grand que la vie qu'il voulait partager avec ses semblables, donc sa femme. Qu'il fut alors utilisé et assujéti à la forme égoïque de l'intelligence, soit de penser que l'intelligence venait de lui, faisait partie de l'équilibre du retour d'un balancier karmique avec l'ignorance de la vie. Soit que l'individu, femme ou homme, devait souffrir du faux sentiment d'une puissance égoïque de l'égo devant la vie, pour ainsi mieux comprendre ou réaliser que la vie de l'âme, ne pouvait en aucun temps remettre dans sa conscience prépersonnelle et individuelle le savoir universel de la vie. Car simplement, cette vie évolutive appelée le savoir de la vie, appartenait au noyau de l'esprit.

En définitive, parce que chacun devait être roi et reine dans sa conscience de la vie, homme et femme ont eu à traverser à tous les égards dans leur conscience personnelle un lot incommensurable d'obstacles. Ils sont donc exponentiellement et cellulièrement mûrs dans le noyau de l'âme pour vivre la vie de l'esprit. Ainsi dit, chacun sera là dans son couple pour le meilleur de la vie et non le pire.

Chapitre 3

L'Alliance cosmique

L'Alliance cosmique est une vie qui n'a jamais été vécue sur Terre, par l'homme ou la femme. Comme il n'y a pas eu à ce jour suffisance d'un savoir véhiculé, universel de la vie, la conscience mentale des individus est demeurée sur la Terre évasive, éclectique, voire sectaire, par moment. Or, puisque les forces de vie négatives furent par le passé et encore même aujourd'hui, dominantes puis omniprésentes, la race de l'Homme sur Terre ne s'est que très peu dissociée du pouvoir de l'égo sur la conscience de sa vie mentale planétaire. Indirectement, l'homme et la femme se développèrent en marge de leur égo qui les prédestina à accorder une présence démesurée à la connaissance intellectuelle pour approfondir *le réel* de la vie.

Faute d'un savoir universel avec la vie, l'égo inconscient s'est intensifié en densité sur la *psyché* mentale des individus, hommes et femmes, donnant ainsi à l'égo l'impression que le savoir viendrait de lui. C'est à partir de ce moment que l'égo, sous le souffle d'une connaissance galvaudée ici et là de bonnes ou mauvaises intentions, s'accrédita le plaisir d'établir que ceci est la vérité et que cela est le mal. Ce fut en soi, la naissance dans divers endroits de la Terre, de la religion pour justifier l'existence d'une foi aveugle en l'invisible.

En ce sens, jamais la magnifique grandeur de ce que devait être l'homme et la femme ne fut amenée sur la Terre. Pire encore, jamais les citoyens de la Terre n'ont eu accès à un ordre de vie totalement évolutif pour construire le royaume d'une vie paradisiaque à l'ombre de l'avidité ou

de la culpabilité. En somme, jamais l'homme ou la femme n'ont connu un lien libre avec l'invisible, où la connexion était non pas l'âme, mais le giron évolutif de l'esprit dans l'égo.

Ce sera un secret de polichinelle demain de savoir que l'âme a toujours nourri la certitude que l'intelligence ou le savoir venait d'elle. Pourquoi? Parce qu'elle n'a jamais réalisé que la pensée était énergie et qu'elle passait dans la conscience des individus selon un mouvement vibratoire de l'esprit dans l'égo. Ainsi, l'homme et la femme furent des sujets manipulables de la vie par des forces invisibles négatives, que l'on peut appeler, *la noirceur de la vie*.

Bref, comme il n'y a pas eu de liberté intégrale de la vie communiquée jadis à l'homme ou la femme, le couple, dans toute son *Alliance* dite cosmique, n'a jamais existé. Cela est facilement vérifiable en ce début de millénaire, car il y a très peu de conscience évolutive qui est vécue sur une base permanente, dans la conscience de l'un ou de l'autre. Par exemple, la domination de l'homme à l'égard de la femme est toujours perceptible pour ceux qui veulent la voir et la *névrose* de la femme, face à l'énergie de la vie libre du couple, est pour elle un combat incessant.

Dans l'ensemble, selon leur tableau de chasse respectif, jamais l'homme et la femme n'auront su être hier, à la grandeur de ce que l'on nommera demain une *Alliance* cosmique. En ce sens, le couple réel, grand en savoir de la vie, n'a jamais pris son envol, car la liberté réelle en la matière, n'a jamais réellement existé. Pourquoi cela? Parce que l'énergie de l'intelligence de la vie en chacun n'était pas encore suffisante dans l'égo, pour permettre que naisse la valeur évolutive de l'esprit dans chacun.

Si la vie passée fut involutive, il devait en être ainsi pour que l'égo soit poussé à la limite involutive de ses ignorances. C'est principalement, ce pourquoi les hommes et femmes de la Terre, vivront demain plus de chaos, car la vie de l'égo est en puissance pour le moment en société. Et assurément, il ne faut pas voir ici, dans cette parenthèse ouverte sur l'avenir un absolu de vérité. Simple-ment, il s'agit d'établir plutôt que la Terre entre dans une nouvelle ère, celle de l'âge du Verseau, plus élevé en conscience. Invariablement, cela provoque alors sur le poids de la *psyché* de la Terre, une nomenclature de vie plus restrictive, voire initiatique, qui est certes souffrante, mais combien intense en énergie, afin de la propulser vers d'autres *éthers* de vie.

Ne pas vouloir reconnaître cela signifie ouvertement que le *beau de la vie* sur la Terre, n'est pas dénaturé de tout son sens. C'est en soi, considérer que la pornographie ou la drogue n'impliquent aucune conséquence réelle pour une société. En contraste, il n'y a qu'à regarder la musique d'hier – celle de Mozart descendue sur la Terre – pour noter que celle d'aujourd'hui est nettement plus agressive. Le vestimentaire qui souvent repose sur l'impression du m'as-tu-vu, plutôt que l'esthétique des agencements de la forme vestimentaire à sa sensibilité. Et enfin, la parole – toujours respectueuse de l'autre et surtout de celui que l'on ne connaissait pas – a sombré dans le tutoiement incessant. Qui plus est, le romantisme – qui se trouvait dans toutes les sphères nobles de la vie – est pratiquement disparu aujourd'hui de la vie des hommes, parce que beaucoup d'entre eux ne savent plus être galants.

Force est d'admettre que tout est devenu plus évasif et vulgaire par moment. Parce que le vocabulaire est devenu davantage celui de l'égo, le respect laissa place petit à petit au nombrilisme de l'égo triomphant sur Terre. En ces

termes, c'est devenu chacun pour soi dans le couple ce qui mène trop souvent au pire de la vie.

Certes, la parenthèse des désordres est grande et pourrait être dénoncée davantage, mais cela n'est pas forcément le but de ce livre. Ce qu'il faut plutôt regarder dans la nouvelle stature du couple, c'est le poids évolutif de ce dernier qui est retenu contre vents et marées, pour des raisons inconnues jadis, mais que l'homme ou la femme sauront corriger dans les années à venir. Ces êtres de grande beauté que sont la femme et l'homme esprit, seront cosmiques parce que *centrés* dans les polarités de leurs énergies en la vie. Scientifiques de la vie ils seront, et ils sauront dénoncer le faux sans aucune retenue, pour que *le réel* de la beauté planétaire à venir sur Terre, soit. En l'occurrence, la femme ne sera pas mère, mais bel et bien femme avant tout. Et l'homme ne sera pas le guerrier animal du poker où l'égo triomphe de ses atouts, mais intelligent de la vie, parce qu'il aura appris à reconnaître quand il n'est pas intelligent.

Et naturellement, si le sujet des enfants ou de la mère n'a pas été abordé dans ce livre, cela était voulu. Il ne servirait à rien d'attaquer de front ce monument de glace qui ne saurait fondre. En contrepartie, de ne pas l'aborder ne serait guère mieux, alors voici. Tenir mordicus à être mère n'est pas nécessairement intelligent. La vie, bien qu'elle soit universelle ne peut se résumer à un plaisir de l'égo. De préférence, la femme doit être d'abord au parfum de ce qu'elle sait d'elle-même à propos de sa vie, avant d'être mère. Sinon, la problématique du karma de la mère reste non résolue ce qui ouvre la porte à une manipulation émotive de l'âme, qui lentement mais sûrement se juxtaposera à une vie axée sur la dépendance émotive entre l'enfant et la mère.

Toute union de vie entre l'enfant et la mère ne peut être plus grande que la vie de la femme avec elle-même.

C'est-à-dire que toute insuffisance de volonté pour rendre libre l'enfant qui naît à partir de soi, homme ou femme, relève du pouvoir involutif d'un karma existentiel. En ce sens, c'est le corps émotif, l'âme, qui vibre à la vie parce que le désir d'être intelligent de la vie est plus important que le réel de se savoir intelligent soi dans sa vie.

Le regard de la femme et de l'homme sur la vie ne peut être coloré de désirs. La vie est un devenir froid quand chacun sait être consciemment présent à ce qui se passe dans sa tête. Avoir un enfant n'est pas non plus une décision cérébrale, mais vibratoire, basée sur l'*harmonique* de ce que chacun représente pour l'autre. En outre, si la femme peut établir qu'il est réel qu'elle est femme d'abord avant d'être mère, elle saura communiquer une plus grande liberté à l'homme, ce qui lui permettra de devenir un jour, les deux à la fois. Explication : mère, la femme saura toujours s'accommoder de cette tâche de vie parce qu'elle est à la limite, généreuse en conscience. Mais femme, elle ne saura être intégralement, si elle ne sait être en sa *psyché*, libre du besoin karmique d'être mère parce que cela colorera toute sa vie et celle de l'enfant de fausses avenues de vie. Et vice versa, l'homme peut être lui aussi père à tout point de vue. Mais s'il n'est pas intelligent de la vie, il est en bonne partie incohérent face à ce qu'il doit être devant la vie, homme de science et non de raisonnement et de connaissances.

Mais plus que tout, s'il y a en chacun *le réel* de la vie, c'est-à-dire que la volonté d'avoir des enfants n'est pas un mode de vie, mais une ouverture sur la vie, la femme se pointe alors comme une éducatrice de la vie en ce couple et l'homme comme un régulateur de la vibration de ce couple nouveau, qui ajoute à sa structure de vie, un nouvel élément. Notamment, parce qu'ils seront Rois et Reines, ils ne s'opposeront guère à ce qu'un troisième élément se présente dans leur vie. Cet ajout sera donc une

princesse ou un prince, selon le sexe amené, mais jamais plus que cela.

La volonté d'avoir des enfants doit émerger d'une volonté indifférenciée, c'est-à-dire qu'il faut au départ savoir que les enfants ne nous appartiennent pas, pas plus qu'il y a appartenance de l'un envers l'autre dans un couple. En particulier, il faut que la femme soit plus présente à ce principe de vie, car son lien émotif avec le besoin de bâtir une famille est plus grand que celui de l'homme. L'homme est plutôt froid de la vie, voilà pourquoi son lien avec ce besoin est pour lui secondaire.

En ces termes, si l'un et l'autre savent vivre ce principe de vie librement, sans qu'il y ait imposition du besoin d'être mère ou père, la vie se chargera du reste. Soit que plus le couple avancera en maturité, plus l'enfant sera libre de la vie, en sa vie. Et avec le temps, comme l'âme en chacun sera suffisamment transmutée du mémoriel karmique de la famille il y aura sur Terre la naissance d'une nouvelle structure de vie qui s'appellera aussi une *Alliance* cosmique, entre les enfants de la Terre et les adultes. Les adultes sauront qu'ils doivent avant tout et surtout éduquer ces enfants, ce qui veut dire les discipliner au préalable, pour qu'ils cessent d'être des princesses ou des princes. Les enfants ne peuvent grandir avec intelligence dans un milieu de vie où tous les droits de l'égo sont permis. L'égo caractériel doit être cassé pour que l'intelligence soit mise au premier plan du développement de l'enfant.

Le couple, ce n'est pas le ou les enfants d'abord. Le couple, c'est la vie à deux en premier. Et si tout va bien, c'est ensuite l'enfant par extension de ce couple. Il faut voir en ce nouvel embranchement évolutif de la vie, la pointe recherchée du triangle où l'enfant se situe en bas et non en haut. Quand cela est, le couple est préservé, parce que la femme est totalement unifiée à l'énergie cosmique

de son partenaire, selon une *Alliance* qui n'est pas la famille, mais le couple. Faut-il avoir des enfants pour vivre cette *Alliance*? La réponse est non. Faut-il alors préféralement ne pas avoir d'enfants? Non plus.

Le couple, c'est la vie qui se construit, quand il y a *Alliance*. Ainsi donc, la forme de ce couple peut varier, selon le besoin de chacun qui sera exprimé. Si l'un veut avoir un enfant et que l'autre n'en veut pas, il y a invitation à la communication. Mais, plus proprement dit, la femme sera toujours prête à avoir un ou des enfants, ce qui est moins prédominant chez l'homme. Pourquoi? Parce que la femme est « formatée » pour l'énergie de l'Amour, ce qui la rend toujours disponible à un autre regard sur sa vie. Mais forcément, si ce besoin exprimé repose sur les épaules de l'âme en elle, il y aura nécessité d'être mère, donc un besoin de l'âme à *se dire*. Et être mère sous cette forme en la vie, veut dire, besoin de finaliser un karma avec la vie, soit celui d'être mère et de vivre suffisamment d'exaspération en l'âme pour qu'un jour la souffrance soit à son maximum en l'égo. À ce summum d'énergie initiatique avec la vie, la femme, si intelligente en sa conscience, saura faire une croix sur son besoin d'être mère pour d'abord être avant tout, femme. Et forcément, par extension, son Amour de la vie sera grand, parce que son couple aussi sera grand.

L'homme conscient saura, aussi bien que la femme, qu'une *Alliance* dans un couple signifie que toute leur vie est axée sur le devenir de leur vie à deux et non sur le passé. La genèse même de leur conscience respective sera totalement tournée vers le haut, ce qui leur permettra de vivre une parfaite harmonie en tout temps. Ils voudront d'abord que cette harmonie soit protégée, parce qu'elle saura être le sceau respectif de leur esprit matérialisé sur la Terre. Ceci est en soi, une permanence de lumière dans leur conscience respective afin de vivre leur vie individuellement dans leur tête, mais aussi, de la partager inté-

gralement dans la matière. Enfin, parce qu'ils auront choisi d'être à deux, l'harmonie et le respect seront présents intégralement, tout comme la liberté, qui systématiquement fusionnera le couple en sa *cosmicité*. Il va de soi que l'enfant ne sera jamais le centre d'attraction de la vie du couple parce que celui-ci ne sera qu'un élément nouveau à leur liberté individuelle. Pourquoi cela? Parce que la liberté existe déjà individuellement dans ce couple et ce ne sera certes pas un enfant qui viendra y foutre le bordel.

Lorsque la volonté d'avoir un enfant pour des raisons d'évolution est brûlée à la base, l'enfant n'est jamais mis sur un piédestal, si bien qu'il sera discipliné selon ce que les parents savent reconnaître de la vie, pour mieux l'équiper, lui, dans la vie.

Ce point est ici essentiel. Avoir un enfant ne veut pas dire forcément que cela apportera plus d'intelligence au couple si celui-ci ne sait en faire la gestion. L'enfant peut très bien ne pas être à la hauteur de ce que les parents sont. À eux de ne pas sous-estimer les forces de vie, car si enfant trouble-fête il y a, cela veut essentiellement dire ajustements de vie importants. Notamment, qu'il y a possiblement de la crainte vécue en l'un ou l'autre face à la vie, donc à la valeur d'éduquer un enfant hors du cercle émotif de l'âme. Enfin, si chacun doit savoir un jour ce qu'il est en couple, et qu'un enfant se pointe pour que ceux-ci se définissent davantage, enfant trouble-fête il y aura. Pour que la vie à deux soit celle qui édulcore le couple et non l'enfant, il y aura ajustement à faire en l'égo de chacun pour que l'âme perde de son tonus sur la vie de l'esprit.

La vie est déjà évolutive en soi, c'est pourquoi il n'est pas nécessaire d'avoir des enfants, même si cela apporte à chaque membre du couple une nouvelle dimension vibratoire de vie. Lorsque tous deux sont prescients de la vie, il y a altération continue de la vibration du couple et de la

psyché des individus. Parce qu'intelligence il y a à ce moment, et que celle-ci est énergie, le savoir de la vie circule indirectement en la *psyché* de chacun. À une échelle vibratoire, celui-ci est constamment communiqué, parce que le lien qui unit la conscience de l'un à l'autre est l'universalité de leur conscience respective. Ce lien ne peut être brisé en aucun temps, même si un enfant s'ajoute à la relation du couple.

C'est le couple qui sert de trait d'union à la vie de l'enfant dans la matière au départ. C'est pourquoi l'enfant ne peut briser le lien entre l'homme et la femme qui sont individualisés en leur conscience. Parce que les individus, la femme et l'homme, sont à ce temps du même niveau vibratoire, le couple persiste dans le temps et l'espace, même s'il y a une nouvelle configuration de l'harmonie dans ce couple. S'il y a un jour rupture dans la relation du couple, cela n'empêchera pas que l'amitié deviendra la nouvelle *Alliance* de vie, qui unira en conscience mentale l'homme et la femme. L'*Alliance* demeure, même si la forme est nouvelle.

Incidentement, rien ne se perd, ainsi un couple qui n'est plus un couple, peut facilement avoir des rapports d'amitié quand chacun reconnaît que la réelle constitution de ce qu'ils sont ne leur permet plus de cohabiter ensemble sous le même toit, afin de vivre à deux le devenir de l'enfant qui les a unis pour un temps. S'ils savent être intelligents, ils sauront demeurer, malgré la distance, une *Alliance*. Parce qu'il y aura en chacun une circulation continue de l'énergie de l'intelligence de l'un envers l'autre, il y aura harmonie vibratoire. C'est là une nuance importante qui doit servir à propulser l'homme et la femme vers un savoir de vie universel, soit que la vie à deux n'est jamais un ultimatum de vie envers l'autre.

Tout couple qui ne doit plus être, doit être amendé, ce qui veut dire que le couple n'est plus, mais que l'*Alliance*

demeure, parce que le respect est intact dans les deux sens. Mettre un terme à toute union, quand l'un en sent le besoin, est intelligent. Si chacun sait faire cela, chacun est libre, donc intelligent de la vie, en tout temps.

L'objectif ne doit jamais être de vivre une vie à deux pour être intelligent, ou pour créer une *Alliance* cosmique. Ce qui rendra demain toute union réelle, c'est la volonté de vouloir être en couple pour l'harmonie. C'est cela le couple et non quelques soi-disant raisons évolutives que l'homme ou la femme voudront bien s'inventer. Cosmique veut dire vivre en son couple la liberté. Ce qui établit en premier qu'il n'y a jamais un refus à l'étude de la vie, en l'un et l'autre. Quand cette assise de la vie est comprise et vécue, l'intelligence circule, car cette énergie sera palpable en chacun, selon la volonté qui sera exercée pour donner au couple la grandeur qu'il se doit.

Quand le flux de l'intelligence est permanent dans un couple, la relation se transforme vibratoirement, psychologiquement et automatiquement, selon ce qu'elle devra être demain, amitié ou Amour. Et c'est dans la manifestation de ces deux éléments intrinsèquement juxtaposés que repose toute la valeur cosmique de l'énergie de l'Amour. Soit qu'elle sera vécue par les hommes et les femmes de ce monde sur la Terre et non en quelconque univers inconnu. Ce savoir est réel et quant au reste, ce n'est que du verbiage que voudront taire les forces de la noirceur sur la Terre, dans le dernier combat ultime avec l'Homme.

Si une *Alliance* cosmique émerge dans un couple, cela ne saura être une certitude à 100 % afin que cela ne devienne pas pour le moment, une autre forme de vie sectaire. Mais finalement, s'il y a liberté en ce couple, *Alliance* il y a déjà, donc cosmique elle est, et grandissante en harmonie pour chacun est la relation. Puissamment, quand la vie de la femme est grandissante, cela est forcément parce qu'elle a su briser en elle, et sa conscience de la vie, son

lien avec l'amour karmique qui avait pour équivalence le besoin exacerbé de son âme à vivre des émotions vives pour se sentir femme ou vivante. Et pour l'homme, quand il devient lui aussi grand en conscience, il est cosmique en *harmoniques* vibratoires de la vie – ce qui veut dire que l'intelligence des sons n'est pas pour lui étrangère à sa vibration.

Il sera nécessaire demain, plus qu'hier, que toutes vibrations reliées à l'énergie de la pensée soient scrutées à la loupe pour que le vocabulaire de vie s'ajuste à une plus grande liberté de vie pour chacun dans la matière. À ce temps de vie respectif, la femme et l'homme seront dans l'exercice de leur propre liberté dans l'intelligence, ce qui représentera pour chacun, une plus grande permanence de l'esprit dans leur vie.

En ces mots, l'homme qui sera libre dans son intelligence sera un guerrier sans fin avec la vie, parce qu'omniscient de la présence de forces de vie évolutives ou involutives qui voudront le soustraire à ce qu'il veut d'abord de la vie, soit de vivre *bien dans sa peau*. Et inversement, la femme ne sera pas dupe de tout ceci, car elle aussi elle entend vivre le même contact évolutif avec la vie, soit le *bien dans sa peau*.

Le devenir évolutif du couple cosmique est sans frontières de vie. La femme et l'homme seront tous deux équipés d'un savoir de vie qui leur permettra de relever tout défi évolutif sur la Terre. Au sommet de l'apex de leur intelligence respective, ils redéfiniront eux-mêmes les contours d'une vie libre sur la Terre.

Enfin, l'Amour est énergie froide. Et la nouvelle aventure de l'homme et la femme conscients sur la Terre fait partie d'une destinée cosmique, soit que la liberté dans l'intelligence associée à leur vie relève sur la présence permanente de leur esprit dans leur tête respective. Bref, ceci est

aujourd'hui l'expression la plus nuancée pour expliquer que le grand enjeu de la femme scientifique et de l'homme individualisé, n'est pas une mince affaire. Or, y voir autre chose que cela, c'est être dans l'impuissance de *savoir* que tout est su et connu selon un temps exact – répondant ainsi à la genèse de l'évolution des sphères du cosmos infini.

Épilogue

Prenez ce dont vous avez besoin dans ce livre, et le reste, n'en soyez que présent. Cette approche vous permettra de *vous dire*, selon votre rythme, sans que cela chamberde toute votre approche personnelle, avec la vie. Même si ce livre est court, il y a de nombreuses nuances à saisir, parce qu'il s'agit de principes de vie véhiculés à même une conscience nouvelle en vous, qui est, elle aussi, en devenir. En ce sens, un exemple fourni peut être facilement transposé pour de multiples situations. À vous de savoir reconnaître ces principes et inévitablement ils sauront par vibration, être utiles, selon un temps déterminé, qui est propre à la transmutation des corps, mental, psychique et physique, de votre *psyché*.

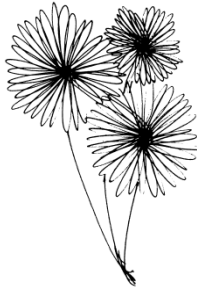


Table des matières

<i>Prologue</i>	7
<i>Partie 1</i>	
<i>La rencontre recherchée</i>	11
<i>Chapitre 1</i>	
Le conte de fée	17
<i>Chapitre 2</i>	
La princesse	23
<i>Chapitre 3</i>	
Le prince	35
<i>Partie 2</i>	
<i>Le besoin exacerbé</i>	43
<i>Chapitre 1</i>	
La liberté remballée	45
<i>Chapitre 2</i>	
Quand le respect fout le camp	51
<i>Chapitre 3</i>	
L'harmonie, lorsque menacée	65
<i>Partie 3</i>	
<i>L'Amour, en tant qu'énergie</i>	79
<i>Chapitre 1</i>	
Qui est la femme ?	81
<i>Chapitre 2</i>	
Et l'homme, quand devient-il intelligent ?	97
<i>Chapitre 3</i>	
L'Alliance cosmique	125
<i>Épilogue</i>	137

Visitez www.vivreautrement.ca



